

SKI ALPIN

Geneviève Simard
décroche l'argent

Page B 4



MÉDIAS

CHOI: des auditeurs
scrutés à la loupe

Page B 7



LE MONDE

Le procès de Saddam Hussein
reprend dans le chaos

HAMZA HENDAOU

Bagdad — Le procès de Saddam Hussein a repris hier avec un nouveau président du tribunal, mais la séance a rapidement sombré dans le chaos. La défense a quitté la salle pour protester contre l'expulsion d'un des accusés qui avait insulté la cour, puis c'est l'ex-président irakien lui-même qui a été sorti après avoir crié «*A bas les traîtres! A bas l'Amérique!*».

Au bout de quatre heures et demie, le procès a été ajourné jusqu'à mercredi. Cette journée pouvant être fériée, les débats pourraient toutefois reprendre jeudi. En effet, la nouvelle année islamique approche, mais la date exacte dépend de la vision d'une nouvelle lune.

Les incidents qui se sont produits hier alimentent les doutes sur l'équité du procès, marqué depuis son ouverture le 19 octobre par les diatribes de Saddam Hussein, les meurtres de deux des avocats de la défense et le départ d'un troisième à l'étranger, enfin la démission du président du tribunal, Rizgar Mohammed Amin, le 15 janvier.

Le magistrat a allégué des raisons de santé, mais certains hommes politiques, principalement chiites, lui reprochaient la lenteur de la procédure et sa patience pendant les vituperations de l'ex-dictateur et de l'un des coaccusés, Barzan Ibrahim, son demi-frère et ancien chef du renseignement.

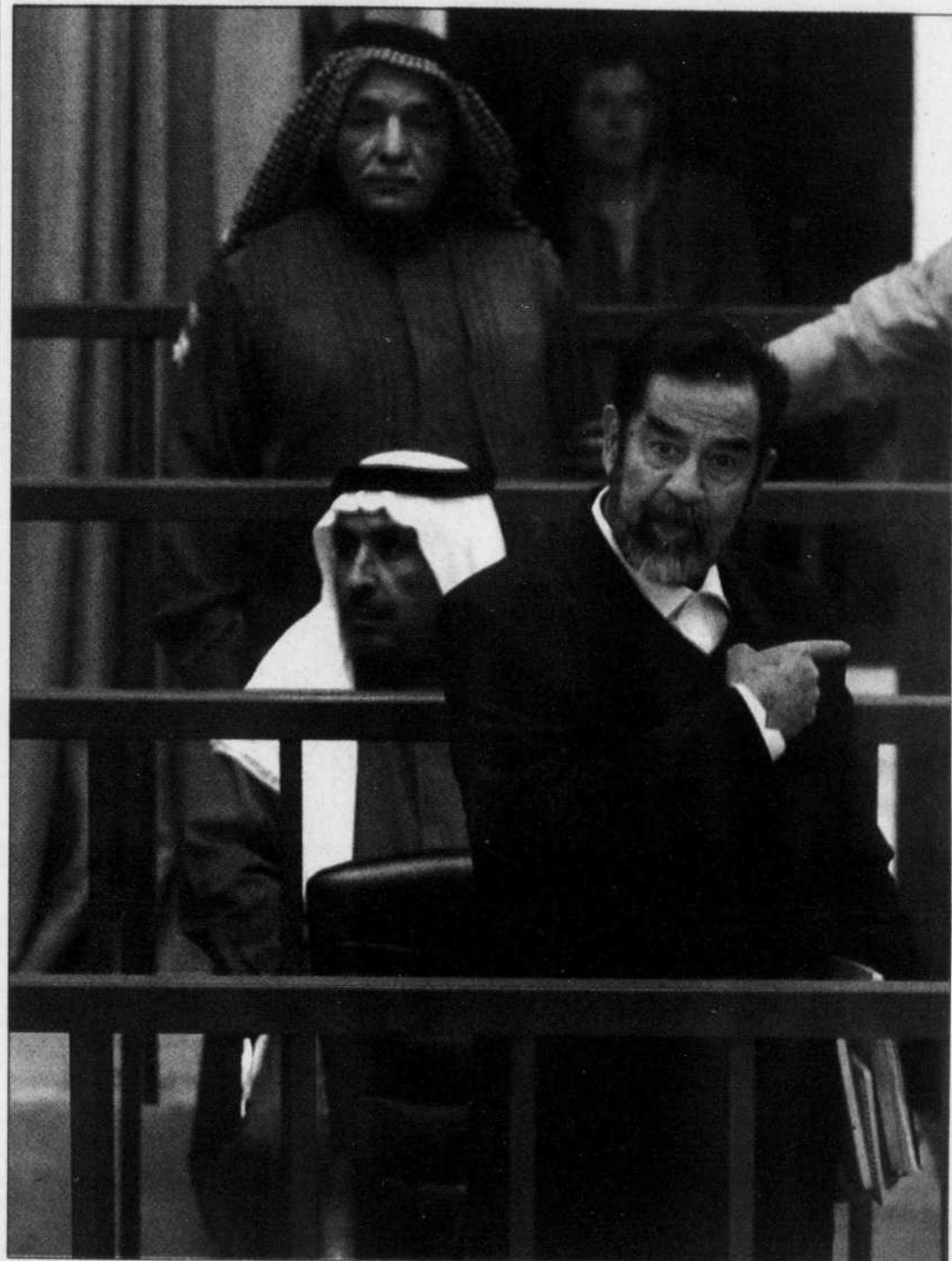
Saddam Hussein et sept hommes sont jugés pour la répression sanglante de Doujaïl, village chiite au nord de Bagdad, où plus de 140 chiites avaient été tués en 1982 après une tentative d'assassinat visant l'ex-raïs.

Kurde comme son prédécesseur, le nouveau président du tribunal Raouf Abdel-Rahman, 64 ans, s'est taillé une réputation d'efficacité et de rigueur dans l'application de la loi. D'emblée hier à la reprise des débats, retardée de cinq jours en raison de sa nomination, le magistrat s'est montré inflexible.

A Ibrahim Barzan qui venait de traiter la cour de «*filles de pute*», M. Abdel-Rahman a intimé l'ordre de se rasseoir et a lancé: «*un mot de plus et je vous expulse*». L'accusé restait debout, deux gardes l'ont traîné hors de la salle. Saddam Hussein s'est alors levé et a hurlé «*A bas les traîtres! A bas l'Amérique!*» tandis que les avocats de la défense se mettaient aussi à crier.

«*C'est une manifestation ou vous êtes avocats?*», les a rembarés le président du tribunal. Et de se tourner vers M. Salih al-Armouti, un avocat jordanien ayant récemment rejoint l'équipe: «*Vous faites cela dans vos tribunaux chez vous?*» «*Mon pays respecte mes droits*», a rétorqué l'intéressé. «*Vous avez incité vos clients [à perturber l'audience], nous allons commencer sans vous*», a décidé le juge. L'avocat a été sorti par des gardes, suivi par le reste de la défense solidaire. «*Les avocats qui sortent ne seront pas autorisés à rentrer!*», les a prévenus le juge, qui a désigné quatre nouveaux avocats de la défense, refusés par deux des coaccusés, Taha Yassin Ramadan et Aouad Hamed al-Bandar, qui ont préféré sortir.

VOIR PAGE B 2: HUSSEIN



DAVID FURST REUTERS

L'ancien président irakien a été sorti après avoir crié «*A bas les traîtres! A bas l'Amérique!*»

Les églises de Bagdad et Kirkouk prises pour cible

Bagdad — Des voitures piégées ont explosé hier devant sept églises de Bagdad et de Kirkouk, dans le nord de l'Irak, tuant au moins trois Irakiens et en blessant 17, selon la police. Par ailleurs, au moins 20 personnes ont été tuées dans des violences à divers endroits du pays.

Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU à Bagdad, Ashraf Qazi, a condamné ces attentats coordonnés commis hier. Ces attentats sont «*un acte répréhensible qui peut exacerber les violences sectaires*», a affirmé M. Qazi dans un communiqué, avant d'appeler les autorités irakiennes et les responsables politiques à s'engager pour assurer la sécurité des fidèles et préserver les lieux de culte.

Le colonel Birhan Taha a déclaré que trois civils avaient péri et qu'un autre avait été blessé dans l'attaque contre l'église de la Vierge à Kirkouk à 16h30. Un quart d'heure après, une autre voiture piégée explosait devant une église orthodoxe, blessant six civils. Les deux bombes étaient télécommandées.

À Bagdad, une voiture a sauté à 16h10 devant l'église catholique des disciples de saint Pierre et saint Paul dans le faubourg est de Sina'a, blessant deux personnes, d'après le commandant Qussai Ibrahim. Une vingtaine de minutes plus tard, un autre véhicule a explosé devant une église anglicane du quartier est de Nidhal, sans faire de victimes, a précisé le lieutenant Ali Mitaab. A peu près au même moment, une cinquième voiture explosait à une cinquantaine de mètres de la mission du Vatican dans la capitale, sans faire de blessés, d'après le commandant de police Abbas Mohammed. Les chrétiens représentent 3 % des 26 millions d'Irakiens.

D'autres violences dans le pays ont fait au moins 20 morts, dont 13 policiers et soldats irakiens, selon les autorités.

Deux reporters enlevés

Par ailleurs, deux reporters de la chaîne de télévision américaine ABC ont été grièvement blessés



Bob Woodruff

hier près de Taji, à une vingtaine de kilomètres au nord de Bagdad par l'explosion d'une bombe artisanale au passage du convoi de troupes américaines et irakiennes avec lesquelles ils voyageaient, a déclaré le président d'ABC News, David Westin. Blessés à la tête, ils ont été évacués sur un hôpital militaire américain.

Les deux journalistes, le présentateur Bob Woodruff, 44 ans, et son cameraman canadien Doug Vogt, 46 ans, portaient des gilets blindés et des casques. L'armée américaine a précisé qu'une enquête était ouverte.

Doug Vogt est Canadien et réside à Aix-en-Provence, dans le sud de la France. Il s'est illustré par des reportages sur de grands événements survenus en Europe, en Asie et au Proche-Orient. Il avait notamment suivi les conséquences du tsunami au Sri Lanka.

Bob Woodruff, qui se trouvait en Israël pour les élections palestiniennes la semaine dernière, devait rester en Irak jusqu'à demain.

Associated Press et AFP

Reprise des livraisons de gaz russe à la Géorgie

ADLAN DJIKAEV

Vladikavkaz, Russie — Les livraisons de gaz russe à la Géorgie ont repris hier, une semaine après le mystérieux sabotage du principal gazoduc desservant le pays, qui a fait grelotter ses habitants et porté un nouveau coup aux difficiles relations entre Moscou et Tbilissi.

«*Les livraisons de gaz ont repris peu après 10h*», a annoncé Vladimir Ivanov, le porte-parole du ministère des Situations d'urgence dans la république russe d'Ossétie du Nord, frontalière de la Géorgie. Il a précisé que l'approvisionnement devait atteindre son plein volume hier soir.

«*Le gaz en provenance de Russie n'est toujours pas arrivé en Géorgie parce qu'il est ralenti par le froid, mais ce n'est qu'une question d'heures avant que Tbilissi soit approvisionné*», a confirmé hier soir le vice-président de la Compagnie internationale du gaz de Géorgie, Guigui Kotava. Certains Géorgiens ne recevront néanmoins pas de gaz avant les 6 ou 7 février, a précisé le premier ministre Zourab Nogaideli devant la presse.

En pleine période d'un froid exceptionnel, une grande partie des habitants de l'ancienne république soviétique, notamment de sa capitale Tbilissi, se sont



SERGEI KAPUKHIN REUTERS

Un travailleur vérifie la pression dans un gazoduc russe.

retrouvés privés de chauffage et d'électricité après une série de sabotages inexplicables survenus dans le Caucase russe dans la nuit du 21 au 22 janvier.

Deux explosions ont endommagé le gazoduc qui fournissait à la Géorgie la totalité de son gaz naturel.

Presque simultanément, une autre explosion a abattu un pylône d'une ligne à haute tension, privant de courant une partie du pays.

VOIR PAGE B 2: GÉORGIE

Le mauvais génie

Lorsqu'on laisse voter librement les populations arabo-musulmanes, de façon quasi systématique, c'est le mauvais génie fondamentaliste qui sort des urnes. En Algérie naguère... En Egypte, au Sud-Liban, en Irak et en Iran, l'an dernier... Il y a cinq jours, en Palestine... Et peut-être demain, en Tunisie, en Jordanie, au Koweït, au Maroc...

Le triomphe de l'organisation intégriste Hamas aux élections palestiniennes répond certes à une logique nationale (ou locale), comme toutes les élections du monde. Cette consultation sans précédent avait ses particularités irréductibles.

Mercredi dernier, les Palestiniens ont rejeté le Fatah du défunt Yasser Arafat, cette élite incompétente et ultra-corrompue qui leur tient lieu de classe dirigeante depuis des décennies, et en particulier depuis l'avènement de l'Autorité palestinienne, en 1993.

Et ils ont dit oui à une organisation, le Hamas, qui exprime leur rage et leur souffrance d'une manière radicale, idéologiquement claire. Une organisation efficace, disciplinée, qui a fait ses preuves sur le terrain de la propagande religieuse et de l'aide caritative. Une organisation peut-être tenue par des fanatiques, mais des fanatiques qui ne volent pas... au contraire des dirigeants du Fatah, pragmatiques sans principes, forcés à une «*négociation*» inégale, et surtout avides de privilèges.

Privés d'Etat souverain, soumis à un impitoyable encerclement, réduits dans leur mobilité, les Palestiniens ont néanmoins été invités à se livrer, à la face du monde, à un exercice de souveraineté et de démocratie électorale. Pari tenu... au-delà de toutes les attentes! Exemple sur le plan de la mécanique électorale, cette élection s'est tenue dans une tranquillité inhabituelle sur cette terre brûlée et tragique.

Et maintenant... Guerre intestine? Guerre régionale? Fuite en avant idéologique du Hamas? Ou retour à la réalité gestionnaire? L'avenir, l'avenir proche, nous dira si, forcé de «*gouverner*» la Palestine embryonnaire, le Hamas trouvera son «*chemin de Damas*» démocratique... ou s'il réaffirmera son fondamentalisme violent.

Plus largement, la victoire du Hamas confirme une tendance régionale, voire globale, selon laquelle — que cela plaise ou non — la solution de rechange aux régimes corrompus du monde arabe, c'est l'islam politique radical. L'islam, et pratiquement rien d'autre.

Quant aux tenants de la modernisation laïque à l'occidentale, ceux que l'on reçoit dans les salons de Paris et qui sont membres de l'Internationale socialiste, malgré leur résistance souvent courageuse, ils font des scores misérables, lorsque d'aventure on cesse de les persécuter et qu'on laisse le peuple voter. Peuple ingrat...

L'automne dernier en Égypte, un mouvement intégriste officiellement interdit a effectué une percée remarquable aux élections législatives. Les Frères musulmans, qui n'avaient pas le droit de se présenter sous leur vrai nom. Mais ils ont soutenu des candidats tolérés par le pouvoir, que tout le monde savait reconnaître, et qui agitaient le slogan: «*L'islam est la solution!*»

Malgré les intimidations et les fraudes du pouvoir, malgré le fait que les islamistes ne se présentaient que dans la moitié environ des circonscriptions, ils ont réussi à mettre la main sur près du quart des sièges! A leur première vraie tentative électorale...

En Irak, il y a deux mois, ce sont les religieux sunnites et surtout chiites — intégristes pour la plupart — qui ont enlevé, démocratiquement, la grande majorité des sièges.

En Iran, le pays d'à côté, les électeurs ont bel et bien élu, en juin 2005, Mahmoud Ahmadinejad, dont le radicalisme — islamique et autre — n'est plus à démontrer. Au Sud-Liban, le Hezbollah, le «*Parti de Dieu*» chiite, a gagné les élections de 2005. Démocratiquement.

Et s'il y avait, demain, de vraies consultations en Syrie, en Tunisie ou au Maroc, on peut faire le pari que la «*démocratie aux couleurs de l'islam*» parlerait aussi très fort.

Le précédent historique, c'est l'Algérie. En 1991, le Front islamique du salut avait gagné le premier tour des législatives, et s'appêtait à gagner le second. Un parti islamiste assez dur, qui contrôlait déjà certaines municipalités, voulait imposer le contrôle des mœurs, le voile aux femmes, etc.

L'armée algérienne n'avait pas laissé, à l'époque, ce second tour se tenir, et elle a tout annulé. Sur le coup, certains avaient poussé un soupir de soulagement, se disant que si le peuple votait mal... il valait mieux ne pas le laisser faire. D'autres ont soutenu que, malgré le danger pour les libertés, il aurait quand même fallu reconnaître le résultat des élections libres, quitte à bien organiser l'opposition et à préparer la conquête du pouvoir par les laïcs et les démocrates.

On ne saura jamais ce qui se serait passé avec un Front islamique au pouvoir en Algérie en 1992. Mais on sait très bien ce qui s'est passé après le putsch anti-électoral de l'armée. Une guerre civile sanglante de presque dix ans. Près de 200 000 morts. Un épouvantable terrorisme islamique, et un contre-terrorisme violent de l'Etat et de l'armée.

On ne peut que souhaiter aujourd'hui aux Palestiniens de ne pas reproduire les horreurs que les Algériens s'étaient eux-mêmes infligées durant cette horrible décennie.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

• LE MONDE •

EN BREF

PROCHE-ORIENT

Grande-Bretagne : rapport policier maquillé

Londres — Des policiers ont maquillé un rapport pour cacher leur implication dans la mort le 22 juillet à Londres d'un jeune Brésilien, abattu par erreur au lendemain des attentats manqués dans la capitale britannique, a affirmé hier l'hebdomadaire *News of the world*. Des policiers des services spéciaux (*Special branch*) ont changé des données sur un rapport de surveillance de Jean-Charles de Menezes, mort pour avoir été pris par erreur pour un terroriste, affirme l'édition dominicale du tabloïd *The Sun*. Selon l'hebdomadaire, les policiers en question espéraient ainsi cacher le fait qu'ils avaient à tort pris le jeune Brésilien de 27 ans pour Hussein Osman, l'un des suspects des attentats manqués du 21 juillet. Commentant ces révélations, hier après-midi, un porte-parole de la famille de Menezes a demandé à Ian Blair, le patron de Scotland Yard, de «réconsiderer sérieusement sa position». — AFP

Chavez dénonce les tentatives de déstabiliser le président bolivien

Caracas — Le président vénézuélien Hugo Chávez a dénoncé hier les «milieux», qui en Bolivie tentent de déstabiliser le pays, et écarter du pouvoir le président bolivien Evo Morales. Au cours de l'émission télévisée *Allo, Président!* M. Chavez a établi un lien entre l'ambassade des États-Unis et ceux des responsables boliviens qui ont manifesté leur mécontentement vis-à-vis du récent renouvellement du haut commandement militaire bolivien. M. Chavez a notamment dénoncé de façon indirecte l'attitude du général Marco Antonio Vásquez, écarté du haut commandement militaire peu avant l'investiture du président Morales. «*Evo Morales est le commandant en chef des forces armées boliviennes et il a le pouvoir de nommer les chefs militaires qu'il veut. Les élites ont l'ambassade des États-Unis n'ont pas à lui dicter leur volonté*», a souligné M. Chavez. — AFP

Des responsables du Fatah affichent leur refus de cohabiter avec le Hamas

NASSER ABOU BAKR

Ramallah — Le dirigeant palestinien Mahmoud Abbas a présidé hier à Ramallah une réunion du Comité central de son parti, le Fatah, qui semble décidé à refuser une cohabitation avec le mouvement islamiste Hamas, grand vainqueur des élections législatives.

«*La direction du Fatah a décidé que le mouvement ne participera pas au gouvernement*», a déclaré un nouveau député du Fatah, Abdallah Abdallah, après une rencontre avec M. Abbas.

«*Je suis certain que, vu toutes les différences qui nous séparent, il sera impossible de participer à un gouvernement de coalition*», a affirmé un autre responsable du Fatah sous couvert d'anonymat.

Lors de sa réunion, le Comité central devait entériner la décision de ne pas participer au prochain gouvernement, mais elle s'est achevée sans qu'aucune mention ne soit faite de ce sujet.

«*Nous appelons le Hamas à assurer un transfert en douceur et dans le calme du pouvoir*», affirme le Comité central dans un communiqué à l'issue de la réunion en appelant à une conférence générale du Fatah.

«*Ceux qui ont remporté la victoire devront assumer leurs responsabilités envers notre peuple dans tous les domaines: politique, sécuritaire, économique et national*», avait déjà affirmé Saëb Erakat, un dirigeant du Fatah, après la victoire du Hamas aux élections du 25 janvier sur le Fatah jusqu'alors au pouvoir.

Selon son programme, M. Abbas doit se rendre ce soir à Gaza pour y rencontrer les dirigeants du Hamas et leur demander de former le prochain cabinet.

Conformément à la loi fondamentale palestinienne, le gouvernement supervise la politique intérieure, et le président de l'Autorité palestinienne conserve la haute main sur la politique étrangère, notamment les rapports avec Israël.

M. Abbas préconise la négocia-



Ce jeune Palestinien de Ramallah se reposait hier sous un graffiti aux couleurs du Hamas.

tion politique pour parvenir à un règlement de paix avec Israël alors que le Hamas prône la poursuite de la lutte armée et la destruction de l'État juif.

«*Nous exigeons que le Hamas annule sa charte et reconnaisse le droit d'Israël à vivre dans des frontières sûres et reconnues*», a affirmé hier le Premier ministre israélien par intérim Ehud Olmert.

«*Nous ne transigerons pas sur ces exigences, et les dirigeants internationaux avec lesquels je me suis entretenu sont d'accord avec nous*», a-t-il ajouté en séance hebdomadaire de son cabinet.

Le ministre israélien de la Défense, Shaul Mofaz, a jugé pour sa part que le Hamas avait eu, jusqu'à présent, une «attitude responsable» après sa victoire électorale et qu'il s'efforcerait d'éviter que des attentats contre Israël ne soient perpétrés.

Il a réaffirmé toutefois que les chefs du Hamas ne jouiraient d'aucune «immunité» s'ils étaient impliqués dans des attaques «ter-

roristes» contre Israël.

Par ailleurs, Israël pourrait revenir sur son accord de verser à l'Autorité palestinienne 40 à 50 millions de dollars, montant des taxes douanières prélevées chaque mois sur les marchandises importées en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Un haut responsable a indiqué à l'issue du conseil des ministres qu'Israël «prendra le temps de vérifier que l'argent ne risque pas de parvenir à des terroristes».

«*Dans ce cas, Israël gèrerait ces transferts*», a ajouté ce responsable qui a précisé que son pays «exige des garanties sur le destinataire final de ces fonds et avant de trancher nous prendrons en compte la position de la communauté internationale».

Le gouverneur de la Banque d'Israël, Stanley Fischer, a en revanche estimé qu'il est de «l'intérêt d'Israël d'éviter un effondrement de l'économie palestinienne».

Agence France-Presse

HUSSEIN

SUITE DE LA PAGE B 1

Quant à Saddam Hussein qui s'était à nouveau levé et demandait à quitter la salle lui aussi, le magistrat lui a répondu: «*Je vous autoriserai à sortir quand je le voudrai*». «*J'ai été président pendant 35 ans!*» «*Je suis le juge et vous l'accusé*», a tranché Raouf Abdel-Rahman avant d'ordonner que l'on escorte l'ex-dictateur hors de la salle.

L'audience a repris en présence de quatre des huit accusés et sans aucun des avocats du début. Une femme dissimulée derrière un rideau de peur de représailles a raconté comment elle avait été arrêtée et torturée au moyen de décharges électriques quelques jours après la

«Je vous autoriserai à sortir quand je le voudrai»

tentative d'assassinat contre le président. Sur les 16 autres membres de sa famille également interpellés, sept sont morts en détention, dont son époux, qui a succombé à la torture selon elle. Elle a affirmé que deux des accusés encore présents dans la salle, Ali Dayih Ali et Mizhar Abdullah Ruouayyid, faisaient partie du groupe venu l'appréhender chez elle, ce que les intéressés ont démenti.

Avant le début de l'audience d'hier, la défense de Saddam Hussein a déclaré qu'elle contesterait par écrit l'indépendance de la cour et sa légitimité après la modification du collège des cinq juges.

Associated Press

GÉORGIE

SUITE DE LA PAGE B 1

La remise en service d'un vieux gazoduc reliant le pays à l'Azerbaïdjan a permis de pallier très partiellement la pénurie.

Le président géorgien Mikheil Saakachvili a accusé la Russie d'avoir orchestré ces explosions pour faire pression sur Tbilissi, dont les relations avec Moscou se sont envenimées depuis la «révolution de la rose» qui a porté au pouvoir, en 2003, une équipe occidentale en Géorgie.

Les autorités russes ont démenti ces accusations et ont assuré faire tout leur possible pour réparer au plus vite le gazoduc. Elles ont affirmé que l'installation avait été la cible d'un «acte terroriste», sans expliquer qui avait pu vouloir organiser un blocus énergétique de la Géorgie.

La dispute n'a pas pris fin avec l'achèvement samedi des réparations. Le maire de Tbilissi, Guigui Ougoulva annonçant samedi soir à la télévision avoir coupé l'alimentation en gaz de l'ambassade de Russie et de la filiale du géant russe du gaz Gazprom, Gazexport, les qualifiant d'«organisations ayant pris part et prenant part directement au blocus énergétique de la Géorgie».

Le gaz a été rétabli hier soir à l'ambassade après la diffusion d'un communiqué du ministère

russe des Affaires étrangères menaçant de faire de même pour l'ambassade géorgienne à Moscou. Selon un employé de Gazexport contacté par l'AFP, la société était toujours privée de gaz hier soir.

Le sabotage du gazoduc, qui a jeté un nouveau froid sur les relations entre Moscou et Tbilissi, avait été précédé d'une augmentation des prix pratiqués par le géant gazier russe Gazprom pour plusieurs ex-républiques soviétiques, dont la Géorgie.

Le conflit avec l'Ukraine sur les tarifs gaziers russes début janvier, puis les problèmes de la Géorgie et de l'Arménie, elle aussi privée de gaz russe depuis une semaine, ont démontré l'étroite dépendance énergétique de ces pays envers Moscou.

Le président Saakachvili avait, jeudi à la télévision, promis la fin de cette dépendance envers la Russie. La Géorgie a annoncé vendredi avoir conclu un accord avec l'Iran pour la fourniture de gaz à partir du début de la semaine à venir, afin de soulager sa population.

Mais des experts estiment qu'il faudra plusieurs années avant que Tbilissi ne puisse se dégager réellement de la tutelle énergétique russe.

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

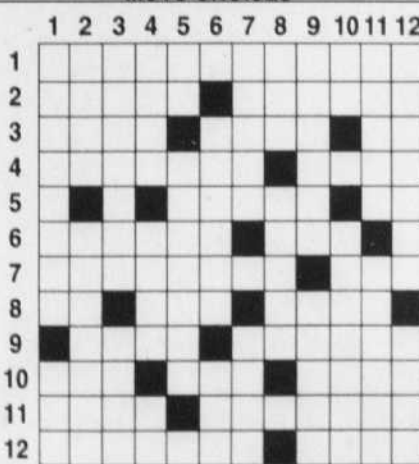
AVIS DE DÉCÈS

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Hommes des cavernes.
- On peut y dormir - Entièrement déployé.
- Dieu de l'Amour - Bêtes qui braient - Fin de verbe.
- Séduisant - Mille-pattes.
- Exposé universitaire - Entre deux mots.
- Tranchante - Formeret.
- Parler du nez - Monnaie de la Suède.
- Médecin - Dans le pain - Terre argileuse.
- Vieille - Vénérée.
- Principe spirituel - Massif marocain - Délic.
- On en fait des escalopes - Sans fixer de jour.
- Suppression de la voyelle finale d'un mot - Rongeurs.

VERTICALEMENT

- Race de poneys - Salut romain.
- Permet de suer - Bonbon.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 POLICHINELLE
2 EPINE MINEUR
3 LE SARRISIN
4 NORD NIGER
5 AEMILIO GAT
6 REGINA BELLA
7 D AGONIR AIL
8 ERIN THOMP
9 MONET GYAIN
10 ROBERT TOLES
11 RUE ROSE LEO
12 FLESTER BALBU
2042
SOLUTION DU DERNIER NUMERO

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

C.D.N. adj. Y-MONT-ROYAL
Bungalow, 8 pcs, 2 s. de b.,
s.-s. fini. Garage. Endroit paisible.
Près métro et A15 et 40. 325 000\$
charles800@hotmail.com

PLATEAU - DUPLEX
4 1/2 et 5 1/2 livres, 310 000\$
www.chabot4651.com
Pas d'agents, 514-983-4218

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

APARTEMENT Duluth/St-Denis
Dolt vendre 1 Faltes vite 1
200.000\$ 514-527-1787

ÎLE DES SŒURS

Grand 3 1/2, rez-de-chaussée, patio boisé, garage, piscine, 5 électroménagers, stores merisier, fixtures.

Contacteur:
514-425-9861



LOFT À VENDRE

Des Érables,
sud de Sherbrooke
Loft 1050 p.c. dans ancienne
boucherie, refait à neuf
en 2004. Planchers de
merisier, plafond 13' partiellement
en bois, espace lumineux. Pièce de rangement.
Très tranquille, à deux pas d'un parc. 260 000 \$
514-527-3898

ÎLE-DES-SŒURS
transversal, 2 balcons (fleuve+ville)
2 c.c., 2 s. de b., 2 garages, 2 p.c.
CELLIER 500 BOUTEILLES
www.duproprio.com/23852
439 000 \$ 514-968-5392

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ÎLE-DES-SŒURS-VERRIÈRES VI
1150 p.c., grande chambre,
salon immense (540 p.c.),
Tous les électros. Garage intérieur.
289 000\$ 450-258-2861

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. 18 4 1/2 - Appts Rénovés
www.2475emp.com
514-831-7876

C.D.N. 7 1/2, r. de c. de duplex.
Rénové, 1 550\$ tout compris, 3 c.c.,
2 s. de b., Acéas jardin, Garage.
Février, 514-735-1957

C.D.N., Légar Mackenzie

Très beau et grand 5 1/2, r. de c.,
2 s. de b., jacuzzi, Cour, balcon,
garage. Libre 1090\$ 514-267-8149

CDN - Pr. métro et UdeM, gr. 5 1/2
dans immeuble avec asc., foyer,
bois tr., 1 1/2 sdb, gr. balcon, gar.
Libre 1 mars ou avant.
1 250 \$/m (n.c.) 514-343-5045

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ÎLE-DES-SŒURS

Grand 3 1/2 meublé, 3 à 6 mois.
Garage, cable, 950\$ chauffe.
450-538-5414

LAURIER HUTCHISON

4 1/2 rénové, 5 électros, stat. ext.
1 mois gratuits avec bail 1 an.
2 mois gratuits avec bail 2 ans.
Libres, 1 250\$ - 1350\$
514-924-4363 514-844-7275

N.D.G. Grand 3 1/2 rénové.
S.-s. lumineux de duplex.
Lav-sech, 2 électros disp. Bus 51.
Février, 600\$ 514-482-6630

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

N.D.G. - haut duplex, 6 1/2
5 électros, très propre, terrasse
et balcon. Chauffé et eau chaude.
Libre, 1375\$. 819-321-1717

OUTREMENT / LAJOIE - Gr 6 1/2,
3e étage, foyer, Disp. immédiat.
514-271-8540

PLATEAU-Face Parc Lafontaine
Grand 8 1/2, 2 300\$ chauffe.
514-257-7516

POINTE-CLAIRE

Magnifiques 1 1/2 à 5 1/2.
Prix abordable, près des services
et centres commerciaux.
Stat. extérieur, 514-697-4045

ROSEMONT - PARC MOLSON

4 1/2, 1 c.c. propre. Pers. calme.
Mars, 495\$. 514-728-2947

URGENT - URGENT

Sous-location AHUNTIC
Près métro Sauvé, 5 1/2 + s.s.
Professionnel bienvenu.
1 600\$/m tt incl. Fev. à Sept. 06.
514-633-5375 514-680-4683

VERDUN - Haut duplex - 5 1/2

À VENDRE OU À LOUER.
Face au centre culturel et tennis.
Libre, 514-767-2211

VILLERAY, METRO JARRY

Grand 6 1/2, haut duplex.
Bien éclairé, 975\$/m, + chauff.
514-914-2419

167 MEUBLES

VIEUX-MONTREAL - LOFT.
2 000 p.c., c.c. fermée, a/c, garage
1800\$/m tt incl. 514-287-1313

169 QUÉBEC À LOUER

COIN RUE CARTIER
Meublé, chauffé, 2 c.c.
Libre mars, 1 000\$/m.
418-624-8274

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 380 à 550 euros/semaine.
Bastille, Marais, ryzaci@yahoo.fr
011 33 612 415 229

PARIS-Provence-Corse-Côte d'A-
zur, location-france-quebec.com

Soyez généreux.



(514) 934-4846
www.fondationpourl'education.com



170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

VIEUX-NICE
Charmant sudco de la vieille Marché
5 min. de la mer. Sem/mois.
416-974-9944 Marie-France
www.vrbo.com/67714

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

435 RESTAURANTS ET HÔTELLERIE

CUISINIER DEMANDÉ
Avec expérience dans
la Fine Cuisine Italienne.
Restaurant dans la Petite-Italie.
Se présenter au 65 St-Zotique.
Demander M. Scalise.

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int. 450-247-9489

NOUVEAU! ART-THERAPIE
par l'ÉCRITURE 514-344-3436

542 MASSOTHÉRAPIE

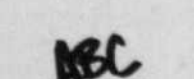
NOUVEAU SALON
SERVICE PERSONNEL
MEILLEURS MASSAGES
À LONGUEUIL
Nous embauchons.
450-321-0084

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialité: appareils électriques
Assurance complète. 253-4374

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... »
www.aqeta.qc.ca



La solution par les maths

1.800.367.2236
www.mathsabc.ca
Maths ABC



Desrosiers Magnan, Thérèse

Ce 28 janvier 2006, à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci à Montréal, est décédée Thérèse Magnan, fille de feu Conrad et de feu Juliette De Chevigny.

Elle laisse dans le deuil son époux Bernard Desrosiers, ses enfants: Marie (Guy Roy), Pierre (Marie Godin) et Caroline (Christophe Saguez), ses petits-enfants: Maxime (Francis Majeau), Emilie, François, Félix et Thomas, ses sœurs: Alice (feu Jean Vonck), feu Gisèle (feu Robert Jean) et Pierrette, ses belles-sœurs: Hélène Beaulieu (feu Maurice Magnan) et Denise Aré (feu André Magnan) et son conjoint Lucien Richard, son beau-frère Jean-Paul Desrosiers (feu Pierrette Rousseau) et sa conjointe Lise Dépatie, ses neveux et nièces: Marc, Louise, Marie-Solanges, Michel, Nathalie et Sylvie, ses chères amies Yolande, Paule, Lise et Nicole ainsi que de nombreux parents et autres amis.

Thérèse sera exposée au :

Complexe Funéraire Urgel Bourgie
745 boulevard Crémazie Est
Montréal
(514) 735-2025

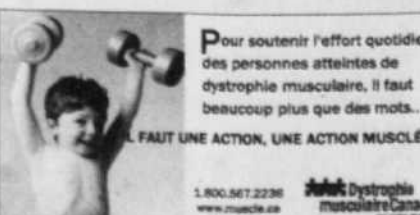
www.urgelbourg.com

le mardi 31 janvier de 14h à 17h et de 19h à 21h et le mercredi 1^{er} février de 11h30 à 12h30. Les funérailles auront lieu à l'église St-Alphonse-d'Youville, au 560 boulevard Crémazie Est, à Montréal, le mercredi 1^{er} février à 13h.

Nous tenons à remercier les docteurs André Durancœur et Bernard Lemieux de l'hôpital Notre-Dame, les docteurs Beauchamp et Poirier ainsi que le personnel infirmier des soins palliatifs de Notre-Dame-de-la-Merci, ainsi que le dévoué infirmier Jean Raymond, de l'équipe médicale (Entraide Ville-Marie). Tout don à la recherche sur le cancer sera apprécié.

« Ce matin là, j'ai fermé la porte et d'un seul coup, ma vie a chaviré. Les rires et les chansons se sont soudainement éteints. Les rêves et les projets ont survolté corps frêle, presque sans vie. Mon amour, ma femme, ma belle tête si intelligente, je vais, en ton honneur, continuer cette route fièrement. Je serai le dernier à garder le fort et, en souvenir de nous, je continuerai à aimer la vie. Je prendrai soin de notre famille, je continuerai ainsi notre œuvre d'amour. Tu ne seras jamais seule, mon amour te suivra à tout jamais. »
Merci à l'ange qui m'a soufflé ces mots à l'oreille.

Bernard



Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots... FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

1.800.367.2236
www.dystrophie.ca
Dystrophie musculaire Canada

LE MONDE

FORUM DE DAVOS

La Chine et l'Inde auront imposé leur rythme

EDITH LEDERER

Davos — La compétition que se livrent l'Inde et la Chine, en plein développement économique, a dominé les discussions au Forum de Davos, qui s'est achevé hier en Suisse. Parmi les autres sujets abordés par les participants: le réchauffement climatique, le programme nucléaire iranien, l'Irak et la victoire du Hamas aux élections législatives dans les territoires palestiniens.

L'ancien président de la Banque mondiale, James Wolfensohn, a déclaré en clôture du Forum économique mondial, organisé chaque année à Davos, une station de ski des Alpes suisses, que les changements actuels dans les deux pays les plus peuplés du monde étaient «extrêmement importants».

Les chiffres en témoignent. Ainsi, le taux de croissance de l'économie chinoise atteindra 8,8 % à 9,3 % cette année, a annoncé au cours du forum Zhu Min, vice-président de la Banque de Chine.

Quant au ministre indien des Finances, Palaniappan Chidambaram, il a affirmé que son gouvernement tablait sur une croissance annuelle de 8 % à 10 %.

Les immenses marchés intérieurs de ces deux pays sont très intéressants pour les investisseurs étrangers, et notamment pour certains hommes d'affaires présents à Davos.

Reste que les deux voisins entretiennent des relations tendues, en raison notamment de différends sur les réserves de pétrole et de gaz, et des inquiétudes indiennes concernant le renforcement de la puissance militaire chinoise.

État de la planète

Aucun responsable américain ou européen de premier plan n'avait fait le déplacement, de mercredi à hier, dans cette station de ski des Alpes suisses, à l'exception d'Angela Merkel. La chancelière allemande s'est livrée à une profession de foi libérale bienvenue dans ce temple du capitalisme.

Déserté par les politiques, Davos est revenu cette année à sa vocation première: un lieu de rencontres informelles pour plusieurs centaines de chefs d'entreprise, propice aux contacts discrets et à la réflexion sur l'état de la planète.

Sur un autre sujet, l'Irak, le ministre britannique des Affaires étrangères Jack Straw a annoncé samedi que son pays espérait réduire le nombre de ses hommes en Irak (8500 actuellement) cette année, alors que l'ancien président américain Bill Clinton conseillait aux dirigeants des États-Unis et de leurs alliés de ne pas quitter prématurément l'Irak.

Les responsables irakiens présents ont aussi demandé du temps et de la patience pour reconstruire leur pays. «Il y a une chose qui a fait l'objet d'un accord, c'est que le retrait des troupes d'Irak doit se faire en fonction de l'état de préparation des forces de sécurité irakiennes», a affirmé Hajim al-Hassani, président de l'Assemblée nationale irakienne.

Par ailleurs, Bill Clinton a évoqué au cours du forum la question du réchauffement climatique, affirmant qu'il s'agissait du plus grand danger actuel pour la planète. M. Clinton a appelé la communauté internationale à déployer des efforts importants dans ce domaine. «C'est la seule chose qui, je crois, a le pouvoir de mettre fin à la marche de la civilisation».

Enfin, réunis en marge du Forum économique mondial, les ministres de 22 pays membres de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) se sont dits optimistes samedi sur la possibilité de conclure d'ici la fin de l'année le cycle de Doha, une série de négociations devant aboutir à la levée de barrières douanières.

Lors de cette rencontre informelle, ils ont confirmé le calendrier des négociations fixé le mois dernier à Hong Kong.

Associated Press
Avec l'AFP

FINLANDE

Tarja Halonen obtient un second mandat présidentiel

TARMO VIRKI
ET REX MERRIFIELD

Helsinki — Tarja Halonen a été reconduite hier pour un second et dernier mandat de six ans à la présidence de la Finlande à l'issue du deuxième tour de scrutin présidentiel qui l'opposait au conservateur Sauli Niinistö, indiquent les résultats officiels.

Tarja Halonen, devenue en 2000 première femme chef d'État de Finlande, obtient 51,8 % des suffrages après dépouillement de 98 % des bulletins.

Avant même l'annonce des derniers chiffres, Niinistö avait concédé la défaite devant les caméras de télévision. «La démocratie finlandaise est, peut-être avec Tarja Halonen, le grand vainqueur», a dit le candidat conservateur à son adversaire. «Il est désormais temps de féliciter sans réserves Tarja Halonen et de lui souhaiter un bon mandat de six ans».

Halonen, soutenue par les sociaux-démocrates, des formations de gauche et la principale fédération syndicale de Finlande, a en revanche refusé, dans un premier temps, de revendiquer la victoire dans l'attente des résultats dans les grandes villes du pays. Les sociaux-démocrates monopolisent la présidence depuis 1982.

Halonen, âgée de 62 ans, a mené campagne sur les thèmes de l'égalité des chances et de la préservation des avantages sociaux. Elle s'est voulue «présidente de tous».

Son adversaire de 57 ans, vice-président de la Banque européenne d'investissement, a quant

à lui présenté un programme de réformes économiques et sociales pour soutenir l'emploi et la croissance.

Ce scrutin présidentiel a coïncidé avec le centième anniversaire de l'octroi du droit de vote et d'éligibilité aux Finlandaises, premières femmes au monde à en bénéficier.

Les pouvoirs présidentiels ont été réduits en vertu de réformes constitutionnelles entrées en vigueur au début du premier mandat de Halonen. Le chef de l'État conduit toutefois la politique étrangère du pays, en consultation avec le gouvernement, et reste commandant en chef des armées.

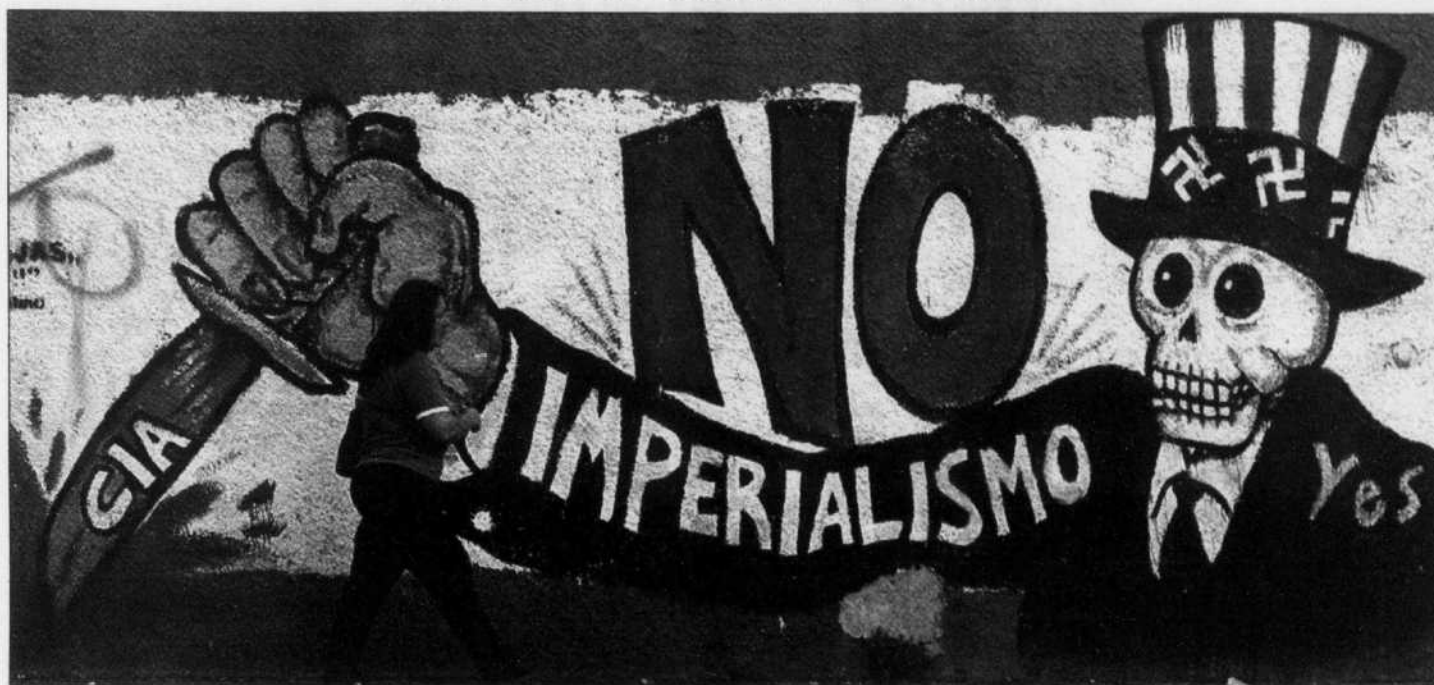
En revanche, les relations avec l'Union européenne, à laquelle la Finlande a adhéré en 1995, sont en grande partie assumées par le chef du gouvernement. Le premier mandat de Halonen a marqué une rupture avec le passé, durant lequel ses prédécesseurs étaient focalisés sur les relations avec le voisin russe, alors soviétique.

Il a aussi coïncidé avec une période favorable pour l'économie nationale, considérée comme l'une des plus compétitives du monde, bien que le taux de chômage dépasse 8 % de la population active.

Même si elle laisse parfois transparaître une forme d'impatience ou des accès de colère lors de débats télévisés, Halonen est perçue par une grande partie des 4,3 millions d'électeurs finlandais comme une figure maternelle et humaine.

Reuters

FORUM SOCIAL MONDIAL



Une femme marche près d'une murale de Caracas qui invite à dire «non à l'impérialisme».

CHRISTIAN VERON REUTERS

Caracas aura été éclipsé par Davos

Le forum s'achève sans avoir tranché le débat sur son propre avenir

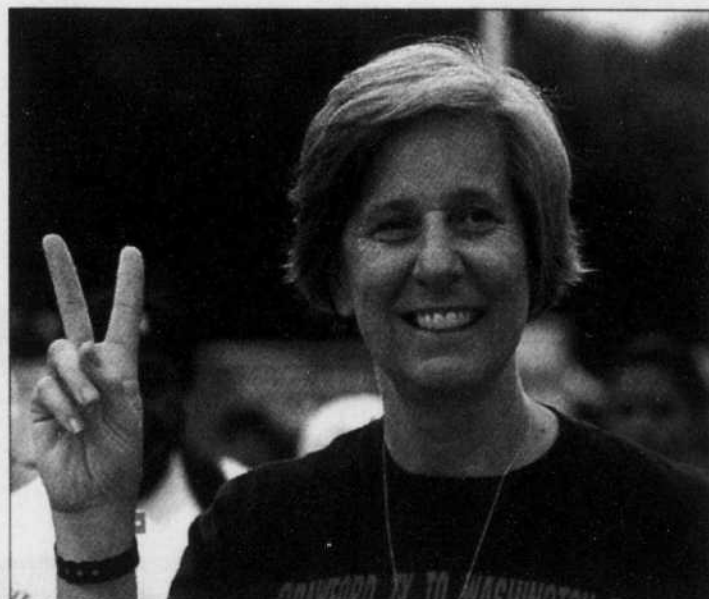
REBECCA FRASQUET

Caracas — Le Forum social mondial (FSM) s'est achevé hier à Caracas après six jours de débats sur la mondialisation, les progrès de la gauche en Amérique latine et la guerre, tiraillé entre le désir de préserver son indépendance et la politisation très forte de cette VI^e édition.

Après une première étape à Bamako, au Mali, du 19 au 23 janvier, le FSM, organisé sur trois continents cette année, l'Afrique, l'Amérique et l'Asie, a réuni 70 000 personnes et 5000 journalistes depuis mardi dans la capitale vénézuélienne, et devrait aller à Karachi, au Pakistan, fin mars.

Hier, le volet vénézuélien du rendez-vous altermondialiste, décevant en termes d'affluence — on attendait 120 000 personnes — devait prendre fin avec une cérémonie de «résistance culturelle des peuples» et une possible dernière visite du président du pays, Hugo Chavez. Des «concerts pour la paix» et la lecture d'une «lettre de réponse des Indiens Sioux au président des États-Unis qui leur proposait d'acheter leurs territoires» étaient prévus.

Conçu pour voler la vedette au forum économique de Davos — qui réunit en Suisse chefs d'État et de grandes entreprises — en faisant entendre, aux mêmes dates, la voix des victimes de la mondialisation et en prônant un monde plus juste et plus solidaire, le FSM a plutôt été éclipsé par son rival.



JORGE SILVA REUTERS

La présence de l'activiste Cindy Sheehan aux côtés du président Hugo Chavez a été perçue par certains comme un accroc à la neutralité de charte du FSM.

À Davos, les initiatives du patron de Microsoft, Bill Gates, qui a mis 600 millions de dollars sur la table pour combattre la tuberculose, et du chanteur Bono qui a proposé de labelliser les produits des entreprises finançant la lutte contre le sida en Afrique, ont polarisé l'attention des médias.

De son côté, le FSM, souvent accusé de se cantonner à la dénonciation de la mondialisation sans formuler de solution crédible, a semblé donner raison à

ses détracteurs en s'achevant sans avoir tranché le débat sur son propre avenir.

Trop politique?

Happé par la politique, et très axé sur le «socialisme du XXI^e siècle» d'Hugo Chavez, hôte et bailleur de fonds, il s'est écarté d'une neutralité inscrite dans sa charte, qui proscrit l'expression partisane des hommes politiques ou des parlementaires à sa tribune.

Le président vénézuélien aura

été omniprésent, tant dans les nombreux débats évoquant la montée de la gauche en Amérique latine que dans la rue, où une multitude de poupées, tee-shirts, calendriers et autres souvenirs «révolutionnaires» étaient proposés aux participants.

Lors d'une spectaculaire cérémonie «anti-impérialiste» vendredi, point d'orgue du Forum, Hugo Chavez a sommé le mouvement altermondialiste de choisir entre «folklorisation» et «socialisme du XXI^e siècle», dans un discours fleuve prononcé devant 10 000 spectateurs, au son de l'Internationale.

Dans une mise en scène très théâtrale, Hugo Chavez a exalté le régime communiste du président cubain Fidel Castro et a fustigé l'«impérialisme» des États-Unis, aux côtés de la mère d'un soldat américain mort en Irak, Cindy Sheehan, venue au FSM accuser George W. Bush de mener «une guerre terroriste contre le monde». Certains, au forum, ne cachaient pas leur agacement devant cette intrusion.

«À Porto Alegre, il y avait beaucoup plus de discussions, une plus grande diversité des thèmes abordés», estimait hier Roberta Coutinho Chagas, une Brésilienne de 31 ans habituée des forums. À Caracas, «beaucoup d'invités «patriotiques» étaient «venus soutenir le gouvernement de Chavez», a-t-elle dit, évoquant également une sur-représentation de Cuba, dont 800 délégués étaient présents.

Agence France-Presse

«L'Europe des résultats», nouveau slogan pour l'UE

Salzburg — Hommes politiques, philosophes, artistes et universitaires sont tombés d'accord ce week-end à Salzbourg sur la nécessité de relancer la construction européenne grâce à «l'Europe des résultats».

La présidence autrichienne de l'Union européenne avait réuni vendredi et samedi 300 personnalités, y compris les premiers ministres de France et des Pays-Bas, les deux pays qui ont dit «non» à la Constitution européenne, pour réfléchir à la manière de sortir de l'ornière et de regagner la confiance des citoyens.

Le diagnostic sur la gravité de la maladie dont souffre l'Union européenne diffère sensiblement selon les intervenants réunis à Salzbourg, la ville de Mozart qui célébrait le 250^e anniversaire de la naissance du musicien.

«Soyons lucides, nous sommes confrontés à une crise profonde», a estimé Dominique de Villepin, qui s'est contenté de donner sa vision de l'avenir avant de s'éclipser, alors que son homologue néerlandais Jan Peter Balkenende a participé attentivement aux deux jours de débats, sans en rater une minute.

L'ancien ministre des Affaires étrangères polonais Bronislaw Geremek juge même la crise «dramatique». «L'Europe, mon rêve, peut être détruite par l'égoïsme des États-nations», a-t-il lancé en dénonçant l'euro-scepticisme.

Dominique Moisi, de l'Institut français des Relations internationales, a lui aussi évoqué cette «Europe de la peur» qui risque d'arrêter net l'élargissement de l'UE, un sentiment peut-être nourri par les propos de Villepin, qui a évoqué le rôle négatif joué

par ce processus dans le «non» français. «Il y a un risque aujourd'hui que la musique de l'Europe soit le son d'une porte qui claque au nez des autres», a-t-il dit lors de cette conférence intitulée «Mélodies d'Europe».

Mais la majorité des participants, qui nourrissent un débat prévu au sommet européen de juin prochain, étaient optimistes. S'ils ont divergé sur le diagnostic, tous se sont retrouvés pour prôner la même solution: pour regagner la confiance des citoyens, il faut des résultats concrets.

«C'est l'Europe des résultats qui va permettre de résoudre le problème constitutionnel», a déclaré Barroso en conseillant aux dirigeants européens d'être «prudents» afin de ne pas ouvrir les clivages par souci d'aller trop vite, Dominique de Villepin parlant quant à lui de «l'Europe des projets».

Un large champ

Priorité numéro un: doper la croissance et l'emploi par la mise en œuvre des réformes retardées et une coordination des politiques économiques, notamment dans la zone euro, afin de mieux accompagner une mondialisation jugée inéluctable.

L'Union doit massivement investir dans la recherche et dans l'éducation si elle ne veut pas continuer à reculer.

La lutte contre le terrorisme et l'immigration illégale, la définition d'une stratégie commune d'intégration des immigrants, la tenue d'un vrai débat sur les frontières de l'Europe, que Paris et Vienne appellent de leurs vœux, sont aussi au menu.

Reuters

Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de Michel FORTIER

DE L'ÉTHIQUE DANS LES DÉMOCRATIES LIBÉRALES

Débat sur la pensée unique néolibérale actuelle

352 pages - 31,45 \$

GUÉRIN, éditeur libe
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

Alain MESSIER

DICIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE ET HISTORIQUE DES PATRIOTES 1837-1838

L'auteur révèle les traces de plus de 5000 patriotes.

608 pages - 29,95 \$

GUÉRIN, éditeur libe
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

Pierre PAGÉ

LES GRANDES GLACIATIONS 2^e édition

L'histoire et la stratigraphie des glaciations continentales dans l'hémisphère Nord

520 pages - 64,10 \$

GUÉRIN, éditeur libe
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

LES SPORTS

Coupe du monde de ski alpin – Slalom géant

Simard décroche l'argent

Allison Forsyth termine quatrième

Cortina d'Ampezzo, Italie — Geneviève Simard a effacé un mois difficile sur les pentes, hier, en décrochant la médaille d'argent lors du slalom géant de la Coupe du monde de Cortina d'Ampezzo.

Le moment était bien choisi pour l'athlète de 25 ans de Val-Morin, qui récoltait une première médaille cette saison à deux semaines des Jeux de Turin. Les femmes disputeront deux épreuves du slalom géant et un slalom le week-end prochain à Osterschwang, en Allemagne, avant le début des Jeux d'hiver, le 10 février. «J'ai eu un mois de janvier pas mal difficile au point de vue du ski et des résultats, a reconnu Simard. Ça me donne vraiment confiance en vue des deux courses de la semaine prochaine, et des Jeux.»

Simard a terminé deuxième derrière l'Autrichienne Nicole Hosp, qui a connu une deuxième manche sans faille en route vers la victoire. Hosp a présenté un temps combiné de deux minutes 33,51 secondes, tandis que Simard a suivi en 2 m 33 s 82. L'Autrichienne Elisabeth Goergl a pris le troisième rang en 2 m 34 s 08 pour égaliser son résultat de samedi en descente. Elle a tout juste devancé la Canadienne Allison Forsyth, de Nanaimo, en Colombie-Britannique.

«Le résultat de Geneviève aujourd'hui prouve que nous sommes sur la bonne voie en vue des Jeux, et nous savons toutes deux qu'en s'efforçant de bien skier, les résultats viendront», a déclaré Forsyth.

Simard a remporté le slalom géant au même endroit en 2004. Elle et Forsyth avaient même terminé deuxième et troisième, respectivement, lors d'un autre slalom géant disputé la saison dernière.

Simard a toujours dit que «c'est magique» à Cortina d'Ampezzo. Pourtant, après une première manche de rêve — «une de mes meilleures à vie», a-t-elle affirmé — elle a ensuite eu peur d'avoir tout foutu en l'air.

«Je me suis fait tellement plaisir en première manche, mais j'étais nerveuse avant la deuxième, la lumi-

nosité avait changé, la piste était plus sombre, a-t-elle raconté. Je me suis dit que la meilleure façon de gérer ça, c'était de faire la même chose qu'en matinée: sortir mon meilleur ski pendant une minute quinze et que le résultat allait suivre.»

«J'ai fait une bonne erreur en deuxième manche au milieu du parcours. Je me suis dit "too bad", je viens de mettre ma journée à la poubelle.» Mais plutôt que de se laisser déconcentrer par cette erreur, comme ça lui était arrivé aux championnats du monde l'an dernier, Simard s'est ressaisie dans la seconde. «Je me suis rapidement dit: "donne ton meilleur jusqu'à la fin et tu peux prendre tous les risques que tu veux, tu n'as rien à perdre." Quand je suis arrivée en bas de la piste, j'étais surprise, agréablement surprise avec l'erreur que j'avais faite.»

Simard ne l'aurait pas dit avant, mais la pression commençait à se faire sentir sur les épaules des skieuses canadiennes. «On sentait un certain poids sur nos épaules, a-t-elle reconnu. C'est clair qu'on est une

équipe qui a du potentiel et on est capable de faire de bonnes choses, mais on ne le faisait pas. Moi, j'avais un peu de pression sur mes épaules et je voulais le faire une fois pour toutes. Ça fait du bien après la semaine difficile à Cortina, on n'était pas à la hauteur de nos capacités. Aujourd'hui [dimanche], ça adoucit l'atmosphère.»

Brigitte Acton, de Mont-Tremblant, et la Montréalaise Sophie Splawinski, de retour après une blessure au genou, ne se sont pas qualifiées pour la deuxième manche. Christina Lustenburger, d'Invermere, en Colombie-Britannique, a chuté au cours de la première manche, sans toutefois se blesser.

Presse canadienne
Associated Press



Internationaux de tennis d'Australie

L'as Federer trop fort pour la révélation Baghdatis

Melbourne — Roger Federer a fait respecter la logique en remportant les Internationaux d'Australie hier face à la grande révélation du tournoi, le Chypriote Marcos Baghdatis, 54^e au classement de l'ATP. Le Suisse n° 1 mondial s'est imposé en quatre sets, 5-7, 7-5, 6-0, 6-2, pour décrocher son septième titre en Grand Chelem, le deuxième à Melbourne après celui conquis en 2004.

Âgé de 20 ans, Baghdatis a forcé le respect en décrochant le premier set de cette finale, avant la reprise en main de la partie par Federer. Alors que les deux hommes étaient à égalité 5-5 dans la deuxième manche, le Suisse a aligné 11 jeux d'affilée pour mettre K.O. son valeureux adversaire, ex-champion du monde junior, mais jamais vainqueur du moindre tournoi de l'ATP.

C'est le troisième titre du Grand Chelem remporté d'affilée par Federer, victorieux l'an dernier à Wimbledon et aux Internationaux des États-Unis. Il pourrait en juin prochain signer un rarissime Grand Chelem en s'imposant à Roland-Garros, seul tournoi majeur manquant à son palmarès, où il n'a jamais dépassé le stade des demi-finales.

Après être devenu le premier joueur vainqueur de trois Grands Chelems d'affilée depuis Pete Sampras en 1994, le Suisse de 24 ans a fondu en larmes. «Tout sort maintenant, a-t-il déclaré. J'ai eu des discours difficiles à prononcer, mais celui-ci est encore plus particulier. Le simple fait d'être largement le favori. Si je perds, c'est la surprise la plus énorme depuis je ne sais quand. La pression montait et montait, j'ai attendu toute la journée pour la session du soir, ce qui est déjà assez étonnant en soi.»

Baghdatis a fait honneur à l'académie de tennis de Patrick Mouratoglou qui l'a formé, d'abord à Montreuil en Seine-Saint-Denis, puis dans les Yvelines. À Melbourne,

il a défait la tête de série n° 2, l'Américain Andy Roddick, l'Argentin David Nalbandian tête de série n° 4, et deux autres joueurs têtes de série, avant de céder face à Federer. Le défi semblait immense pour le Chypriote, jamais allé au-delà du quatrième tour en Grand Chelem, et qui restait sur trois défaites en trois matches face au Suisse. C'est dans une ambiance de finale de Coupe du monde de football que la rencontre débutait, les supporters de Baghdatis se montrant exubérants à l'image d'un homme dansant sur sa chaise. Tout le monde croyait à l'exploit, le Chypriote étant revenu de deux sets à rien en demi-finale pour éliminer Nalbandian.

«Je voulais continuer à être combatif... ne pas donner à Federer le temps de jouer son match, a affirmé Baghdatis. Peut-être avais-je un peu peur de lui. Peut-être que je n'y croyais pas vraiment. Les choses sont arrivées tellement vite.» Baghdatis profitait de deux erreurs de rang en revers de Federer dans le premier set pour faire le trou et s'adjuger la manche. Il ravissait d'entrée le service du Suisse dans la deuxième et devait avoir même deux balles de trois jeux à zéro. C'était le tournant de la finale. Le n° 1 mondial revenait pour égaliser à 3-3.

La fatigue faisait alors son œuvre côté chypriote, Baghdatis restant sur deux matches en cinq sets et trois disputés tout au long du tournoi. Une crampe à la cuisse gauche le prenait au deuxième jeu de la quatrième manche. Avec seulement 53 % de premières balles de service, Federer a fait la différence grâce à 11 aces mais surtout 50 points gagnants. Il remportait son 11^e jeu consécutif pour mener 3-0. Sur un ultime revers dans le filet, Baghdatis s'inclinait après deux heures et 46 minutes de belle mais vaine lutte.

Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	D	P	B	P	BC	Pts
Ottawa	34	10	4	202	112	72		
Buffalo	31	15	3	162	141	65		
Montréal	23	20	6	144	162	52		
Toronto	24	22	4	159	171	52		
Boston	21	22	8	147	163	50		

Section Atlantique

Philadelphie	30	13	8	176	162	68
N.Y. Rangers	29	15	7	162	128	65
New Jersey	26	20	6	149	151	58
N.Y. Islanders	22	25	3	147	179	47
Pittsburgh	12	30	10	145	207	34

Section Sud-Est

Caroline	36	11	4	193	156	76
Tampa Bay	27	20	4	153	147	58
Atlanta	23	23	6	179	183	52
Floride	20	24	8	135	161	48
Washington	17	27	5	140	189	39

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	33	13	5	182	131	71
Nashville	31	14	6	163	149	68
Columbus	20	30	2	129	187	42
Chicago	17	27	6	128	170	40
St. Louis	11	30	8	127	188	30

Section Nord-Ouest

Calgary	29	16	5	134	127	63
Vancouver	29	18	5	174	159	63
Colorado	28	19	5	193	168	61
Edmonton	27	18	6	169	159	60
Minnesota	25	22	4	147	130	54

Section Pacifique

Dallas	34	15	2	167	134	70
Los Angeles	30	21	3	183	173	63
Anaheim	23	17	10	145	139	56
Phoenix	26	24	2	152	161	54
San Jose	23	19	6	148	147	52

Hier

Washington 2 Tampa Bay 1
Calgary 5 Chicago 3
Edmonton à Phoenix

Aujourd'hui

Philadelphie à N.Y. Rangers, 19h
Toronto en Floride, 19h
Boston à Ottawa, 19h30
Calgary à St. Louis, 20h
Detroit au Minnesota, 20h
San Jose à Dallas, 20h30
Los Angeles à Anaheim, 22h30

Demain

Washington à N.Y. Islanders, 19h
Buffalo à Atlanta, 19h
Caroline à Montréal, 19h30
Toronto à Tampa Bay, 19h30
Minnesota au Colorado, 21h
Vancouver à Phoenix, 21h

EN BREF

Piazza signe avec les Padres

San Diego — Le receveur étoile Mike Piazza et les Padres de San Diego en sont venus à une entente d'un an d'une valeur de 2 millions \$US. Le contrat du joueur autonome de 37 ans comprend une année d'option en 2007, d'une valeur de 8 millions. Même si Piazza n'a cogné que 19 coups de circuits l'année dernière avec les Mets de New York, ce total lui aurait permis d'être le meilleur frappeur de puissance chez les Padres en 2005. Piazza détient toujours le record pour le plus grand nombre de coups de circuit frappés par un receveur dans le baseball majeur. — AP

Le Canadien au cœur de la course au 8^e rang

FRANÇOIS LEMENU

Après un voyage difficile marqué de deux victoires seulement, le Canadien se retrouve aujourd'hui au plus fort de la lutte pour une place en séries éliminatoires. Six équipes sont désormais engagées dans une bataille où il n'y aura qu'un seul survivant.

«Nous sommes toujours au huitième rang et nous espérons demeurer dans la lutte jusqu'à la fin. Participer aux séries a toujours été notre objectif», a rappelé Bob Gainey après la victoire de 4-3 que le Canadien a remportée en prolongation face aux Maple Leafs de Toronto, samedi soir, au Centre Air Canada.

Le Canadien, les Maple Leafs et les Thrashers d'Atlanta se partagent le huitième rang, ex aequo à 52 points. Le Tricolore a cependant disputé un match de moins que les Leafs, et deux de moins que les Thrashers. Les Bruins de Boston sont en train de réaliser un beau redressement depuis le transfert de Joe Thornton à San Jose. Les Bruins sont à deux points du huitième rang alors qu'ils ont livré deux matchs de plus que le Canadien. Les Panthers de la Floride suivent à 48 points tout en ayant joué trois matchs de plus que Montréal. Les Islanders de New

York, enfin, n'ont pas perdu espoir de participer aux séries. Ils accusent un retard de cinq points sur Montréal, Toronto et Atlanta tout en ayant disputé un match de plus que le Canadien.

Le Tricolore a encore sept rencontres à disputer avant la pause olympique. «Cinq de ces matchs sont à domicile», a noté Gainey. Pour le Canadien, il s'agit d'une occasion en or de se détacher de ses rivaux. Quatorze points sont à l'enjeu.

Le Bleu-Blanc-Rouge devra en amasser un minimum de neuf.

Le Canadien va disputer quatre matchs cette semaine. Les Hurricanes de la Caroline seront au Centre Bell demain soir. Les Canes occupent le premier rang dans l'Est et ils comptent déjà deux victoires contre le Canadien en autant de matchs cette saison. Les hommes de Peter Laviolette l'ont emporté 5-3 en Caroline le 31 décembre, puis 7-3 toujours en Caroline le 23 janvier. Il s'agit d'une équipe qui joue avec confiance malgré l'absence des défenseurs Aaron Ward, Mike Commodore et Oleg Tverdokovsky, ainsi que celle des attaquants Cory Stillman, Josef Vasicek et Matt Cullen.

Presse canadienne

• AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES •

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Sudoku

par Fabien Savary

3			5	8			1	
	4						3	2
								7
9				7	8			5
			9	5				
1	6	3				7	2	
7		5					8	6
2		6						1

Niveau de difficulté : FACILE

0167

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	5	2	9	4	1	7	8	3
8	1	9	3	6	7	5	2	4
3	7	4	2	5	8	6	9	1
1	6	3	8	2	9	4	5	7
7	2	5	4	3	6	9	1	8
4	9	8	7	1	5	2	3	6
9	8	1	6	7	2	3	4	5
5	4	7	1	9	3	8	6	2
2	3	6	5	8	4	1	7	9

0166

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-04-041009-080

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille)

ROGELIO YOBANI CABRERA,

Partie demanderesse

c.

IRIS ARACELLY CORTEZ,

Partie défenderesse

et

JOVITO ADOLFO CORTEZ,

Parties défenderesses

et

MARIA ROSALIA CORLETO,

Mise en cause

ASSIGNATION

ORDRE est donné à JOVITO

ADOLFO CORTEZ de comparaître

au greffe de cette Cour si-

tue au 1, rue Notre-Dame est, à

Montréal, au local 1.120 dans

les 30 jours de la publication du

présent avis dans le journal Le

Devoir.

La requête introductive d'instan-

ce sera présentée devant le tri-

bunal le 15 mars 2006 à 9h00

en Salle 2.17 au Palais de Jus-

tice de Montréal.

Une copie de la requête intro-

ductive d'instance a été remise

au greffe à l'intention de JOVITO

ADOLFO CORTEZ.

A Montréal, le 24 janvier 2006.

Une Tremblay

GREFFIER ADJOINT

2006 JAN. 24

Soyez avisés que la société d'a-

vocats Laflamme Tremblay, avo-

cats inc., a été formée le 20 jan-

vier 2006 et est régie par les ré-

gles de la société par actions.

Les membres du Barreau du

Québec qui y exercent leurs ac-

tivités professionnelles ne sont

pas personnellement responsa-

bles des obligations de la société

ou d'un autre professionnel

déroulant des fautes ou néglig-

ences commises par ce der-

nier, son préposé ou son man-

dataire dans l'exercice de leurs

activités professionnelles au sein

de la société.

Le lien et les ententes qui exis-

tent entre notre clientèle et notre

société ne sont et ne seront pas

affectés par aucun de ces chan-

gements. Notre fierté est d'offrir

à nos clients le meilleur service

et le plus haut degré de profes-

sionnalisme et d'intégrité.

LAFLAMME TREMBLAY,

AVOCATS INC.

NO. ITA-6000-05. Dans l'Affaire

de la Loi s de l'impôt sur le reve-

nu «et al. C. Loisirs R.A.R. Inc.

(F.A.s.n. Billard et amusements

Orléans). Le 9 février 2006 à

10:00 heures, au 3798, rue Ontario

est, Montréal, seront vendus par

autorité de justice, les biens et ef-

fets de Loisirs R.A.R. Inc. (F.A.s.n.

Billard et amusements Orléans)

saisis en cette cause, consistant

en: 13 tables de billard de style

"Boston" de couleur brune et de

marque "Brunswick"; 4 télévisions

Samsung, de couleur noire, 24"; 2

tables de "snooker" en bois de

couleur rouge vin, etc... CONDITION:

ARGENT COMPTANT ou CHE-

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Alan
le magnifique

La semaine dernière, Mario Lemieux prenait officiellement sa retraite. Demain, ce sera le tour d'Alan Greenspan.

L'homme a reçu les plus hautes distinctions civiles américaines, britanniques et françaises. La dernière fois qu'il est entré dans un stade, il a eu droit à une ovation de la foule. Comme Albert Einstein, la plupart des gens n'ont aucune espèce d'idée de la nature précise de sa contribution à l'humanité, mais ils reconnaissent en lui une star mondiale. On a tellement vu sa physionomie particulière, à la télé et dans les journaux, qu'il est l'une des rares personnes à pouvoir être reconnue même de dos.

«Il est le Michael Jordan-Lance Armstrong-Garry Kasparov des banquiers centraux», disait cet été le professeur de Harvard et ancien économiste en chef du Fonds monétaire international, Kenneth Rogoff. «Le monde a été chanceux de l'avoir», écrivait, cet automne, le fameux chroniqueur économique du Financial Times, Martin Wolf. Il a tout simplement été «le plus grand banquier central de tous les temps», à la touche «presque magique», disent beaucoup d'autres experts.

Une telle déférence et admiration pour quelqu'un dont le pouvoir se résume essentiellement à faire monter ou descendre de quelques points les taux d'intérêt à court terme peut paraître surprenant au commun des mortels. Mais qu'ils se rassurent. Il y a aussi des économistes patentés, dont certains très illustres, qui estiment largement surfaite l'importance prêtée aux banques centrales. «Depuis 1913, date à laquelle la Réserve fédérale a commencé à exister pleinement, le bilan de sa lutte contre l'inflation et particulièrement contre la récession a été d'une insignifiance totale et continue», écrivait par exemple récemment nul autre que John Kenneth Galbraith.

La grande majorité des observateurs attribuent pourtant à la Fed, mais surtout à son président, Alan Greenspan, l'exploit d'avoir sauvé l'économie américaine, et même mondiale, en pompant des liquidités lorsqu'elle était menacée par les chocs boursiers de 1987 et 2000, par les crises monétaires asiatique et mexicaine, par les problèmes financiers des caisses d'épargne et de retraite et du fonds spéculatif LTCM, par les deux guerres du Golfe ou encore les attaques terroristes du 11 septembre. On leur prête également le mérite d'avoir su atténuer les récessions, prolonger les périodes de croissance, et ce, sans jamais lâcher la bride à l'inflation.

Le plus célèbre fait d'armes d'Alan Greenspan a sans doute été accompli durant les années 90, lorsque la théorie économique et le chœur des experts disaient que la croissance était devenue trop forte et le taux de chômage trop bas pour que l'on ne relève pas immédiatement les taux d'intérêt afin d'éviter une surchauffe de l'économie. Flairant une augmentation spectaculaire de la productivité des entreprises après leur virage vers les technologies de l'information, le président de la Fed a choisi plutôt de ne pas bouger, permettant ainsi à l'économie de poursuivre sur une lancée historique, à la création d'emplois de battre des records, et ce, sans pour autant donner lieu à une augmentation de l'inflation.

Grand défenseur des vertus du marché, le président de la Fed était aussi un éclectique qui considérait encore l'économie comme une science sociale. Il carburait aux statistiques économiques, mais dressait également son portrait du monde à la lumière de l'histoire, de la philosophie, des innovations technologiques ainsi que de toute anecdote qui lui apparaissait révélatrice. Estimant la réalité économique trop complexe pour lui appliquer toujours la même grille d'analyse qui viserait, par exemple, à maintenir l'inflation à un taux cible explicite, il préférait une approche flexible de «gestion de risque».

Un bon exemple de cette approche a été sa décision, en 2003, de diminuer le taux directeur de la Fed à son plus bas niveau en 40 ans (1 %) et de l'y laisser pendant un an devant la menace, réduite mais potentiellement catastrophique, de déflation.

Le degré d'admiration et de confiance à l'égard d'Alan Greenspan est devenu tel que l'on a même fini par s'amuser du fait qu'il faille souvent presque deviner le sens de ses déclarations tellement celles-ci étaient sibyllines. On n'était d'ailleurs apparemment pas les seuls à avoir du mal à le décoder, sa femme ayant déjà raconté qu'il avait dû s'y prendre par trois fois avant qu'elle comprenne, finalement, qu'il la demandait en mariage.

Ses soutiens

Le mérite d'avoir su casser l'engrenage de l'inflation aux États-Unis ne revient pas à Alan Greenspan mais à son prédécesseur, Paul Volker, rappellent des voix. De plus, d'autres banques centrales sont arrivées au même résultat sans que l'on prenne pour autant leurs présidents pour des génies. On peut également se demander s'il ne vaudrait pas mieux, contrairement à ce que pense Alan Greenspan, chercher à dégonfler une bulle boursière, ou immobilière, avant qu'elle n'éclate, plutôt que de se contenter de ramasser ensuite les thorax. L'approche préconisée par Greenspan, à ce chapitre, n'encourage-t-elle pas les investisseurs à prendre des risques excessifs? Et puis, peut-on encore laisser quelque chose d'aussi important que la politique monétaire américaine entre les mains d'un seul homme, aussi brillant soit-il? Ne faudrait-il pas l'obliger à suivre des règles plus transparentes, comme dans la plupart des autres économies développées?

Il reviendra à l'économiste de Princeton et ancien conseiller de George Bush, Ben Bernanke, de faire face à ces problèmes. Alan Greenspan sortira de scène quant à lui en pleine gloire, demain, après avoir présidé une dernière réunion du comité de politique monétaire de la Fed. Se trouvant encore beaucoup trop jeune, à 79 ans, pour prendre une vraie retraite, il ouvrira bientôt à Washington une entreprise de consultants qui s'appellera Greenspan Associates, où l'on ne risque pas de manquer de clients.

Il laisse dans le deuil et dans l'angoisse une armée d'admirateurs qui craignent que son successeur ne trébuche à la première occasion venue avec ses nouvelles chaussures trop grandes pour lui. D'autres observateurs disent que personne n'est irremplaçable et que l'arrivée de sang neuf ne peut être que bénéfique.

«Tout le monde est très inquiet à Washington. On se demande si le nouveau président de la Fed ne va pas se croire aussi fort que son prédécesseur et prendre des décisions qui compromettent sérieusement l'économie», a écrit un jour le fameux journaliste et éditeur du Washington Monthly, Paul Glastri. C'était en 1988, juste après que Paul Volker eut passé la main à qui vous savez.

GAËLLE GEOFFROY

Ben Bernanke, un économiste
chevronné à la tête de la Fed

Washington — Ben Bernanke, qui devrait succéder à Alan Greenspan au poste de président de la Réserve fédérale (Fed) le 1^{er} février, est un économiste respecté et chevronné doté d'un passé solide en matière de politique monétaire, tant théorique que pratique. A 52 ans, l'actuel président du Conseil économique de la Maison-Blanche aura la lourde tâche de succéder à une présidence de M. Greenspan longue de 18 ans.

Les milieux financiers s'accordent cependant pour considérer Ben Bernanke, économiste de formation et candidat consensuel pour ce poste, comme l'homme de la situation. Diplômé en économie de l'université de Harvard en 1975 puis du Massachusetts Institute of Technology (MIT) en 1979, il a enseigné l'économie à la prestigieuse université de Princeton à partir de 1985. De 1996 à 2002, il a tenu une chaire d'économie dans cette même université.

Ben Bernanke est aussi l'auteur de très nombreux articles sur divers aspects macroéconomiques et monétaires. Il s'est particulièrement passionné pour les mécanismes économiques de la dépression qui a frappé les États-Unis dans les années 1930. «Comprendre la dépression est le Saint-Graal de la macroéconomie», écrit-il dans un de ses ouvrages.

Outre cette expérience théorique élargie, Ben Bernanke, un barbu chauve au visage souvent souriant, dispose d'une expérience pratique solide, et la Fed ne lui est pas inconnue. Avant d'arriver à la tête de l'équipe des conseillers économiques du président Bush, il a passé trois ans au sein de la Banque centrale américaine, d'août 2002 à juin 2005, en tant que membre de son conseil des gouverneurs.

C'est dans ces fonctions qu'il a su gagner la confiance de Wall Street avec en 2002 un discours sur la déflation et les initiatives que la Fed pourrait mettre en place pour faire face à une telle éventualité.

En tant que gouverneur de la Fed, Ben Bernanke a plaidé pour davantage de transparence dans la communication de la Banque centrale. Ses partisans portent également à son crédit son indépendance politique et le fait qu'il est difficile de déduire ses penchants politiques de ses discours ou de ses écrits. Il a ainsi nommé à la tête du département économique de l'université de Princeton un fervent opposant au président Bush, Paul Krugman.

Ben Bernanke a surtout toujours considéré l'indépendance de la Fed comme un élément prépondérant pour la crédibilité de sa politique, axée sur le maintien de la stabilité des prix.

Le successeur désigné d'Alan Greenspan s'est cependant attiré des critiques en se posant comme un partisan de la mise en place d'un objectif chiffré d'inflation, ce à quoi s'est toujours refusé son prédécesseur. Les opposants à cette idée pointent du doigt le risque de sacrifier la croissance économique au profit d'une maîtrise de la hausse des prix.

Reste que Ben Bernanke s'est toujours montré très souple dans l'éventuelle mise en place de cet objectif. Lors de son audition par la commission bancaire du Sénat en novembre, il a assuré qu'il ne prendrait «aucune mesure précipitée» en faveur d'un tel objectif, même s'il est selon lui «tout à fait compatible avec la politique actuelle de la Fed».

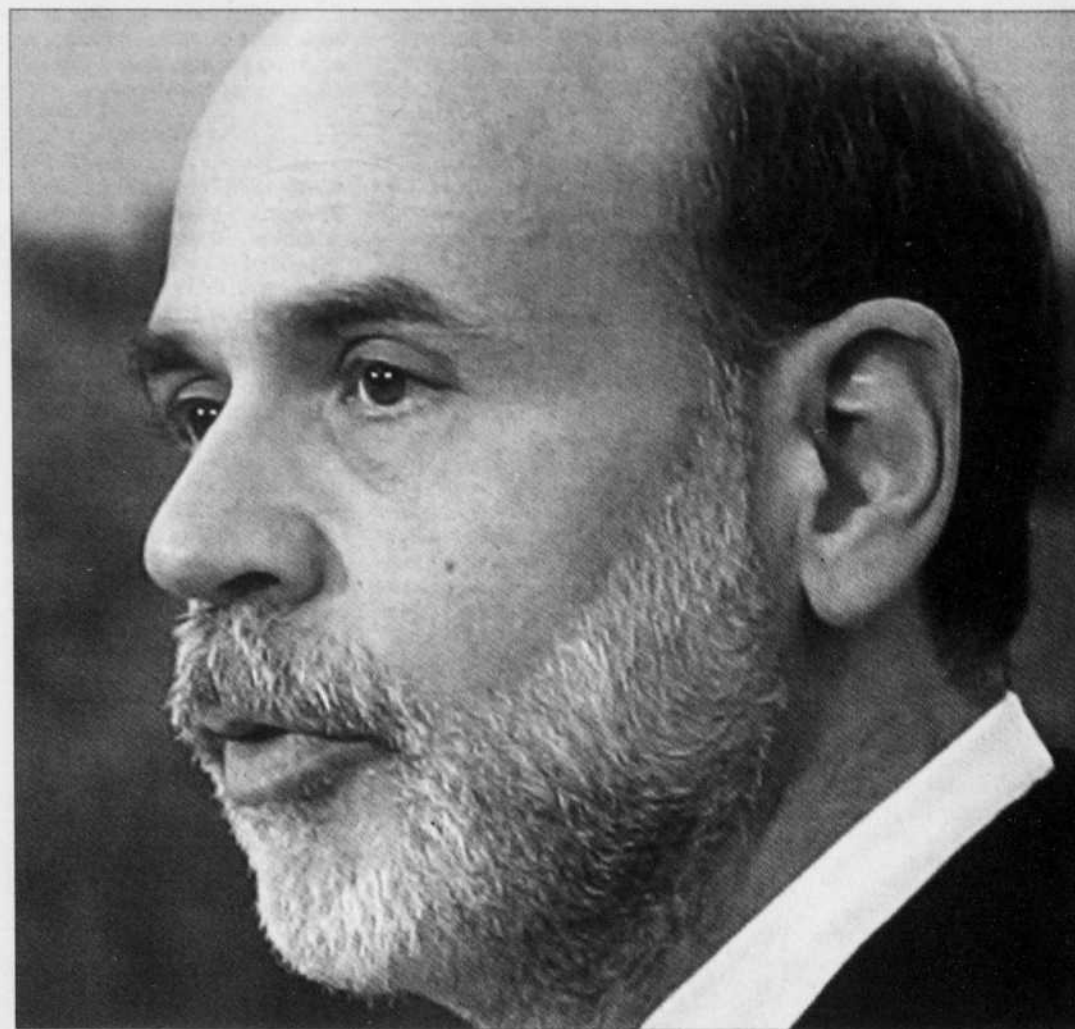
Il a aussi bien souligné que sa priorité serait de «maintenir la continuité avec les politiques et les stratégies établies au cours des années Greenspan». Le Sénat devrait se prononcer définitivement sur sa nomination en séance plénière demain.

Ben Bernanke est marié et père de deux enfants.

Vents contraires

Ben Bernanke s'apprête à reprendre les rênes de la Fed dans un contexte économique favorable, mais il pourrait rapidement faire face à des vents contraires, avec un ralentissement attendu de la croissance américaine et la persistance de déficits abyssaux.

L'économie a continué d'afficher ces derniers mois



JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Ben Bernanke pourrait rapidement faire face à des vents contraires, avec un ralentissement attendu de la croissance américaine et la persistance de déficits abyssaux.

une santé solide, avec un taux de croissance de 4,1 % en rythme annuel au troisième trimestre, pourtant marqué par une saison des cyclones particulièrement difficile dans le Sud.

L'envolée des prix de l'énergie qui a suivi et qui faisait craindre le pire en matière d'inflation n'a pas provoqué de hausse durable des prix généraux. Parallèlement, le taux de chômage reste très bas à 4,9 % de la population active.

Pour autant, la tâche de Ben Bernanke ne sera pas aisée, et les embûches pourraient s'accumuler dès les toutes premières semaines de sa présidence, préviennent les observateurs. «Ce devrait être une période difficile, pas seulement parce qu'il est compliqué de succéder à Alan Greenspan, mais aussi parce que nous sommes à un point où le cycle économique va poser des défis», estime Charles Calomiris, de l'université de Columbia.

La croissance, toujours solide, a déjà ralenti au quatrième trimestre, avec un PIB en hausse de 1,1 % en rythme annuel selon une première estimation du département du Commerce, et la tendance pourrait se confirmer en 2006, jugent les analystes. Ils lient cette inflexion à un possible début de refroidissement sur le marché de l'immobilier, qui pourrait lui-même peser sur les revenus des ménages et donc sur la consommation, principal moteur de la croissance américaine.

Côté inflation, celle-ci pourrait se développer si les entreprises finissent par répercuter la hausse des coûts de l'énergie sur les prix payés par le consommateur.

«En supposant que la Fed augmente ses taux le 31 janvier — la dernière réunion présidée par Alan Greenspan —, il sera intéressant de voir ce que M. Bernanke fera si la croissance au quatrième trimestre est inférieure à 2 %, mais que l'inflation de base continue à progresser de

0,2 % chaque mois», remarquait récemment l'économiste indépendant Joel Naroff.

Autre difficulté, le fait que «le cycle de resserrement monétaire arrive presque à son terme», comme l'a laissé entendre la Banque centrale américaine ces dernières semaines, soulignent les analystes de la banque Ixis. «Ben Bernanke va devoir gérer la difficile période de transition» vers l'annonce, tôt ou tard, du statu quo en matière de taux, ce qui pourrait rendre les marchés nerveux.

À plus long terme, le problème des déficits américains pourrait venir peser sur la croissance et perturber sa présidence. Alan Greenspan a multiplié ces derniers mois les avertissements sur la situation budgétaire, jugeant qu'elle est «sur une voie intenable». L'Office du budget de la Maison-Blanche (OMB) attend plus de 400 milliards \$US de déficit pour 2006, après 319 milliards en 2005.

À très court terme, la tâche de Ben Bernanke pourrait encore être compliquée par la nature même de l'organisation de la Fed, avancent certains observateurs. Après la réunion de demain, les membres du comité de politique monétaire pourraient profiter des deux mois suivants, sans réunion prévue, pour reprendre un peu d'indépendance à travers leurs discours.

Cela pourrait créer «une période de confusion» dans la communication de la Fed, estime Lawrence Lindsey, gouverneur de la Fed de 1991 à 1997 lors d'une conférence à l'American Enterprise Institute (AEI) à Washington. «Bernanke comprend totalement ces défis», affirme M. Lindsey. «Il devrait donc se montrer plus «faucou» que «colombe»», estime-t-il, conseillant à Ben Bernanke d'adopter rapidement une vision bien définie.

Agence France-Presse

VIENT DE PARAÎTRE

LES 100 MEILLEURS
FONDS 2006

Michel Marcoux
224 pages

Les Éditions Transcontinental

Divisée cette année en 26 capsules thématiques à lire dans l'ordre ou dans le désordre, l'ouvrage présente de nombreux sujets chauds pour tous les types d'investisseurs. En deuxième partie, Michel Marcoux dévoile son palmarès des 100 meilleurs fonds communs d'investissement.

LES BONNES IDÉES
NE COÛTENT RIEN

Alan G. Robinson
et Dean M. Schroeder
240 pages

Les Éditions de l'Homme

Parce qu'ils accomplissent le travail quotidien de l'entreprise, les employés sur le terrain per-

çoivent des problèmes et des occasions insoupçonnés de dirigeants. Mais la plupart des sociétés profitent très peu de cette extraordinaire source potentielle de revenus et d'économies. Les auteurs montrent avec précision comment tirer parti de cette ressource gratuite et toujours renouvelable que sont les idées du personnel d'une entreprise.

RÉDUISEZ VOS IMPÔTS

Danièle Boucher
368 pages

Les Éditions Quebecor

Guide pratique illustré de nombreux exemples conçu pour aider à préparer les déclarations de revenus sans rien oublier. Entièrement

ment mis à jour, cette quatorzième édition passe en revue les nouvelles fiscales de l'année 2005.

COMMENT RÉDUIRE VOS
IMPÔTS 2006

Samson Bélaïr/Deloitte
& Touche
312 pages

Les Éditions Transcontinental

Chaque année, impossible d'y échapper, les contribuables

doivent préparer leurs déclarations de revenu. Afin de les aider à réduire leurs contributions et obtenir un remboursement maximal, les experts de la firme Samson Bélaïr/Deloitte & Touche ont réuni dans cet ouvrage tous leurs conseils.

MILLER
THOMSON
POULIOT

Avocats, agents de brevets et de marques de commerce

millerthomsonpouliot.com
514.875.5210

LOTTO
QUÉBEC

Résultats

(V. le verso des tickets)

Tirage du
2006-01-27

GAGNANTS

LOTS

7/7	0	2 500 000,00 \$
6/7+	0	149 651,80 \$
6/7	70	2 137,90 \$
5/7	5 062	100,50 \$
4/7	108 337	10,00 \$
3/7+	98 635	10,00 \$
3/7	888 082	Participation gratuite

09 27 30 33 35 36 45

Complémentaire : 17

Ventes totales : 13 026 736 \$

Prochain gros lot : 5 000 000 \$

Tirage du
2006-01-28

GAGNANTS

LOTS

6/6	1	4 519 986,00 \$
5/6+	0	322 856,10 \$
5/6	140	1 905,00 \$
4/6	7 145	70,70 \$
3/6	131 682	10,00 \$
2/6+	87 247	5,00 \$

09 19 22 33 37 46

Complémentaire : 35

Ventes totales : 15 676 476 \$

Prochain gros lot (appr.) : 4 000 000 \$

Tirage du
2006-01-28

GAGNANTS

LOTS

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	1	50 000,00 \$
5/6	18	500,00 \$
4/6	903	50,00 \$
3/6	16 952	5,00 \$

13 25 27 28 30 37

Complémentaire : 12

Ventes totales : 478 967,00 \$

Tirage du
2006-01-27

NUMÉRO

LOT

853002

100 000 \$

Tirage du
2006-01-28

NUMÉRO

LOT

860410

100 000 \$

PARIEZ SUR LE BASKETBALL !
DEMANDEZ LE PROGRAMME 5.

Les modalités d'investissement des offres gagnantes passent au verso des tickets.
En cas de dispute entre cette voie et la voie officielle de L.O., cette dernière a priorité.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'encyclique de l'amour

Benoît XVI va-t-il surprendre le monde catholique?

Le pape Benoît XVI aurait voulu déjouer les préjugés à son endroit qu'il n'aurait pu trouver, pour sa première encyclique, un thème mieux approprié que l'amour. La presse internationale, en effet, aura été quelque peu étonnée de sa première lettre aux catholiques du monde. On s'attendait à une dénonciation des maux contemporains, par exemple, ou à quelque savante réflexion doctrinale. Le propos du pape a porté plutôt sur l'expérience humaine la plus élevée et peut-être la plus ardue qui soit: l'amour humain.

Les journalistes n'auront pas été les seuls à manifester de l'étonnement. Des théologiens ont aussi été intrigués, les uns pour se réjouir de l'importance donnée par le pape à la vie sexuelle, les autres pour s'interroger sur une telle inauguration de son pontificat. Pourtant, le premier thème de l'encyclique *Deus Caritas Est*, publiée mercredi dernier, n'est pas tout à fait nouveau dans la pensée contemporaine de la papauté.

Jean-Paul II, par exemple, a écrit dans un message aux jeunes de France: *«Toute l'histoire de l'humanité est l'histoire du besoin d'aimer et d'être aimé.»* Etant un des rares papes à réfléchir au sens de la sexualité humaine, Jean-Paul II s'est aussi plus d'une fois employé à réconcilier sexe et amour. Ce pape polonais, athlète et homme de théâtre, rompait ainsi avec une longue tradition de méfiance envers le corps et l'attrait érotique.

Il revenait cependant à son successeur d'en faire un article plus manifeste de la foi chrétienne. Bien sûr, nul n'attend d'un pape célibataire qu'il tienne la vie conjugale pour la seule voie du salut. Encore moins approuvera-t-il la pratique de certaines sectes faisant de l'extase sexuelle l'authentique rapport avec le divin. Mais ce vieil observateur de la condition humaine ne s'est pas trompé en affirmant que

l'amour renferme, spécialement entre l'homme et la femme, une «irrésistible promesse de bonheur».

Plus d'un observateur tombera également d'accord avec le pape pour déplorer l'exploitation réductrice ou dégradante de la sexualité humaine. À la pornographie vulgaire s'ajoute maintenant, à l'échelle de la planète, le commerce de la prostitution forcée, l'esclavage des femmes, et un tourisme sexuel qui n'épargne plus les enfants. En outre, même quand ils vivent dans des conditions décentes, bien des gens éprouvent des difficultés sexuelles allant jusqu'à la misère ou la maladie.

Cette encyclique, dira-t-on sans doute, n'apporte pas le dernier mot sur l'amour. Ainsi, encore captive d'une conception biblique qui fait de l'union entre l'homme et la femme l'image même du Créateur, puis, chez les chrétiens, le symbole du rapport entre Dieu et l'Eglise, cette théologie ne pouvait élucider le mystère de l'homosexualité. Rejeté par la plupart des religions, l'attrait homosexuel reste une énigme pour la pensée religieuse, comme en témoignent les déchirements qui marquent les débats à son sujet dans les grandes confessions.

La tradition orthodoxe du christianisme a gardé de l'amour conjugal une vision moins pessimiste de la sexualité. On en trouve un remarquable exposé dans les travaux d'un Paul Evdokimov. Les Eglises orientales du premier millénaire ont développé une pensée qui tranche avec le rigorisme qui a prévalu en Occident. Cette tradition s'abstient de dicter une morale sexuelle pointilleuse comme on en trouvait, voici encore peu d'années, dans les manuels catholiques de la confession.

(Le Centre Emmanuël de Montréal propose des conférences sur les Eglises d'Orient, notamment au regard de la sexualité. Son programme cite le Patriarche Athénagoras: «Si un homme et une femme

s'aiment vraiment, je n'ai pas dans leur chambre à coucher. Tout ce qu'ils font est saint.» Et le Catholicos arménien Karékine 1^{er}: «La tâche de l'Eglise est celle de former la conscience chrétienne, mais nous n'entrons pas dans le domaine intime de la vie de chacun.»)

La charité

L'amour est aussi charité. Plus traditionnelle et plus riche aussi à cet égard, la pensée de Benoît XVI rappelle aux catholiques que l'amour qu'ils vivent ne saurait se limiter à ceux qu'ils aiment dans leur entourage immédiat. Pour l'Eglise elle-même, écrit le pape, la charité n'est pas une activité d'aide sociale qu'on pourrait aussi bien laisser à d'autres, «elle est l'indispensable expression de son être même».

Évoquant la critique marxiste de la religion tenue pour «l'opium du peuple», Benoît XVI ne restreint pas la vie de l'Eglise au culte et à la charité. Au contraire, il lui fait obligation de lutter aussi pour la justice. En même temps, prenant ses distances d'avec la théologie de la libération, un temps populaire en Amérique latine, il réitère une distinction déjà connue. «L'Eglise ne peut pas et ne doit pas prendre sur elle-même le combat politique pour établir la plus juste société possible. Elle ne peut ni ne doit remplacer l'Etat.»

Outre les principes généraux, l'encyclique comporte aussi quelques conseils d'actualité pour les personnes ou les groupes qui sont tentés de céder à l'extrémisme religieux. Aux fondamentalistes qui rêvent d'un Etat théocratique, Benoît XVI écrit: «L'Etat ne peut imposer la religion, mais il doit en garantir la liberté, ainsi que la paix entre les fidèles des différentes religions.»

Certes, l'Eglise catholique a développé une doctrine sociale mais, note le pape, cette doctrine «ne veut pas conférer à l'Eglise un pouvoir sur l'Etat. Elle ne veut pas même imposer à ceux qui ne partagent pas sa foi des perspectives et des manières d'être qui lui appartiennent». Là, maints catholiques se demanderont pourquoi le respect du pluralisme

proposé en matière sociale ne devrait pas s'appliquer également en matière sexuelle?

Un autre conseil s'adresse cette fois à un auditoire particulier, qui déborde la confession catholique: la tentation de la violence religieuse et politique. Parlant de la prière, le pape écrit: «Une relation personnelle avec Dieu et un abandon à sa volonté peut empêcher l'homme de perdre sa dignité et d'être la proie des enseignements du fanatisme et du terrorisme.»

De même, Benoît XVI rappelle aux catholiques engagés dans des activités charitables qu'ils ne doivent pas en faire un moyen de conversion d'autrui ni l'occasion de propager une idéologie politique particulière. Cette fois, plusieurs ne pourront s'empêcher de voir là un travers religieux qui est également répandu dans plus d'une communauté protestante ainsi que dans les mouvements islamistes.

Bref, dans une Eglise qu'on reprochait à un Jean-Paul II d'avoir ramenée à une tradition figée, Benoît XVI, son inspirateur et successeur, semble au contraire entreprendre des virages, peu spectaculaires peut-être, mais qui marquent une nette évolution par rapport à des enseignements séculaires. Ainsi, l'Eglise catholique ne pourra plus souscrire à la doctrine sexuelle d'un saint Augustin, ce libertin devenu rigoriste, ni à la doctrine d'un Thomas d'Aquin, qui faisait de l'Etat la police de «la vraie religion».

Pourtant, s'agissant de sexualité et de justice sociale, Rome ne pourra se contenter de rajouter son enseignement relatif à ces rapports humains. En particulier sur le statut fondamental de la femme, tenue depuis des siècles en état d'infériorité, ce ne sont plus seulement des excuses ni des conseils qu'il importe de prodiguer, diront maints fidèles et théologiens, mais des changements exemplaires.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

LIRE RELIGIEUX

Judas, mon frère

Louis Cornellier

Et si, finalement, de tous les apôtres, Judas était le plus intéressant, le plus ardent, le plus humain? Oui, lui, Judas, le traître, diabolisé par une certaine tradition chrétienne? La version officielle, inspirée de l'évangile de Jean, en a fait un voleur qui se servait de son statut d'économiste des Douze pour puiser dans la caisse. Ainsi, s'il critique la complaisance de Jésus à l'égard de Marie lui lavant les pieds avec un parfum cher, ce serait essentiellement par cupidité. Matthieu et Marc, pourtant, parlent plutôt de l'indignation de l'ensemble des disciples devant ce mauvais usage des richesses et laissent entendre qu'il a éveillé le désir de trahison de Judas.

Dans «une épître imaginaire» attribuée à Judas, l'autre disciple, le prêtre alsacien Charles Singer joue de ces obscurités pour nous présenter un Iscariote saisissant dont la totale passion pour le Christ est tragiquement criblée de doute et de détresse.

C'est lui qui écrit, le petit commerçant de céréales qui a suivi ce Jésus promettant de cuire «le pain qui apaise toutes [les] faims». Lui, le révolté devant le joug des Romains et l'ostentation du Temple. Homme de la libération, Judas est subjugué par ce Messie qui chante «la bonne nouvelle portée aux pauvres». A Cana, écrit-il quelques heures avant d'aller se pendre, il a découvert, grâce au Maître, «ce que sera le monde/ lorsque enfin son Royaume/ sera instauré sur la terre./ Le monde sera une fête».

Le Jésus qui donne l'eau vive à la Samaritaine, qui redonne la vue aux aveugles, qui fait revivre Lazare, qui expulse les marchands du Temple et qui tue l'hypocrisie en sauvant la femme adultère est le sien. Pourtant, quand ce même Maître se laisse séduire par le parfum cher de Marie et s'adonne à d'abstraites promesses — «Celui qui mange ma chair/ et boit mon sang/ demeure en moi/ et moi en lui» —, quelque chose se brise chez l'apôtre.

C'est aux pauvres que l'argent doit aller et les illusions spirituelles ont assez duré. D'où la

trahison. Norman Mailer, dans son troublant *L'Evangile selon le Fils*, fait dire à Jésus, à la suite de l'épisode du parfum: «Des disciples vinrent m'assurer que Judas parlait en mal de moi dans la rue. J'étais prêt à trahir les pauvres, avait-il dit. J'étais comme les autres. Je n'étais pas resté fidèle à mes convictions. Pourtant, j'étais obligé de pardonner à Judas. Car, en vérité, n'avais-je pas méprisé les pauvres?»

Le Judas de Charles Singer, qui a l'argent en horreur, n'agit pas autrement et veut faire taire le Maître. Sa trahison, il le sait au moment où il écrit ces lignes et alors que Jésus agonise sur le Golgotha, sera sans retour. Adressée à l'apôtre Jean, le pur et l'intransigeant, son épître est un cri déchirant de remords et de foi blessée: «Moi, Jean,/ depuis ma naissance,/ je suis un être divisé,/ séparé, désuni,/ attiré par le bien/ et dansant autour du mal./ Pas un jour n'a passé/ sans que je sois obligé/ de lutter/ contre les puissances de nuit/ à l'affût de mes parts de lumière.»

Evocation puissante et magnétique des déchirements qui gisent au cœur de la foi, même la plus brillante, l'épître imaginaire que nous offre Charles Singer nous entraîne dans les abysses de l'expérience chrétienne où la joie est sans cesse traversée d'errements. Toujours, en effet, le chrétien veut boire l'eau vive des paroles et du visage du Christ, mais, comme Judas, son frère, l'idéal immaculé lui échappe: «Je n'ai pas l'habit de noce/ dont tu parlais si souvent./ Je n'ai que mon habit de trahison/ et que mon désir éperdu/ d'être avec toi.»

Je n'hésite pas à l'affirmer: Judas, l'autre disciple est une grande œuvre littéraire et religieuse. Une œuvre de vérité dont on ne sort pas indemne.

louiscornellier@parroinfo.net

JUDAS, L'AUTRE DISCIPLE

UNE ÉPÎTRE IMAGINAIRE
Charles Singer
Novallis
Montréal, 2005, 176 pages

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Bougon	Minuit le soir	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro	Michel Jasmin / Pub (00:15)	Dussault Débat	Confidences...	Jrnl
TVA	Le TVA 18 heures	Ramdam	Méchant contraste!	Loft	Un monde bête...	Story	Doc Monde / Le Village de l'amitié	Des gens pas ordinaires	Points chauds / Drogues: une guerre perdue...	Le Grand Journal	Doc Société / Gilles Carle	110%	Loft
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Cornielle	Capital...	Le Monde	La Part...	Gomery le film (2/3)	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl	Questions à la une	Cinéma
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Gomery le film (2/3)	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl	Questions à la une	Cinéma	Cinéma
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Faut pas rêver / Afrique australe...	Biographies / Louis Cyr	Décor...	Manon...	Un don pour la vie (5/6)	Jeux de société	Décor...	Métamor...	Je... je... je...	Que feriez-vous?	Insomnie...
D	Expéditions d'enfer	Métamor...	Nicolas...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...
VIE	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...
MP	Max 80...	Idoles?	Infoplus	M. Net	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips
MX	Max 80...	Idoles?	Infoplus	M. Net	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips	Top5.com	clips
VRK TV	Spies (17:30)	Grenade...	Degrassi	Quoi d'neuf	Titans	Futurama	Hockey / Bruins - Sénateurs	Tragédies / 9/11	NCIS	Riverdance	Pat Metheny et...	Paroles et Musiques	FrancoFolie
TTF	Spies	Delliah...	Degrassi	Quoi d'neuf	Titans	Futurama	Hockey / Bruins - Sénateurs	Tragédies / 9/11	NCIS	Riverdance	Pat Metheny et...	Paroles et Musiques	FrancoFolie
RDS	Sports 30	Sports 30	Compte à rebours	Grands Spectacles / Le meilleur de	Riverdance	Pat Metheny et...	Paroles et Musiques	FrancoFolie	Braves	Tessa...	War Amps	Vert	Vert
HISTORIA	Pare-chocs à pare-chocs	Le Parc des Braves	Grands Spectacles / Le meilleur de	Riverdance	Pat Metheny et...	Paroles et Musiques	FrancoFolie	Braves	Tessa...	War Amps	Vert	Vert	Vert
ARTV	Relais...	Le Parc des Braves	Grands Spectacles / Le meilleur de	Riverdance	Pat Metheny et...	Paroles et Musiques	FrancoFolie	Braves	Tessa...	War Amps	Vert	Vert	Vert
SÉRIES +	Les Experts	Destins croisés	...des nerds	...fait	Star Trek: Voyager	Centre... automobile	restos	Americas / Nicaragua	Voyage...	Panorama	National	...of French (23:25)	Daily
CANAL Z	Poitergeist	Stratégies... touristiques	Prévenir le harcèlement	...à neige	Shakin' All over	Medium	CSI: Miami	Love Monkey	...and Fall of Jim Crow	Studio 2	The Bachelor: Paris	Sex... City	Nightline
C	Vert	Pilot Guides	...à neige	Shakin' All over	Medium	CSI: Miami	Love Monkey	...and Fall of Jim Crow	Studio 2	The Bachelor: Paris	Sex... City	Nightline	Kimmel
EVASION	Hockey	Voit	Panorama	...Air Force	Coronation	Corner Gas / Degrassi	24	CSI: Miami	Love Monkey	...and Fall of Jim Crow	Studio 2	The Bachelor: Paris	Sex... City
TEO	CBC News	Canada...	Access H	ET Canada	E.T.	Studio 2	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men	...Alex	Las Vegas
CBC	CBC News	Canada...	Access H	ET Canada	E.T.	Studio 2	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men	...Alex	Las Vegas
GBL	News	National	Time Warp	ABC News	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men	...Alex	Las Vegas	24	American Experience
TV5	Big Bang	National	Time Warp	ABC News	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men	...Alex	Las Vegas	24	American Experience
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men	...Alex	Las Vegas	24	American Experience	Nuremberg Trials	Telling the Truth
CBS	News	NBC News	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Profile	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet
NBC	News	NBC News	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Profile	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet
FOX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Profile	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet	JAG	Frontiers of Construction
PBS (33)	The NewsHour	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet	JAG	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet	JAG	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News
CTV (60)	CTV News	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet	JAG	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News
CTV (60)	CTV News	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Grounded on 9/11	Videos	6 Possibili.	Daily Planet	JAG	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News
AAE	Last Hour of Flight 11	Street Legal	The Greatest Ever	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love
BRAVO	Street Legal	The Greatest Ever	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker
DISCOVERY	The Greatest Ever	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...
HISTORY	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker
NEWSWORLD	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker
SHOWCASE	Frontiers of Construction	BBC News	CBC News	Doc	Conjoined Twins	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker
LEARNING	Martha	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	World Series of Poker
LIF	Martha	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	World Series of Poker
TSN	Martha	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	World Series of Poker
YTV	Martha	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	World Series of Poker
CANAL 1	Martha	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent	Unfabulous	15/Love	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	Sabrina...	World Series of Poker	World Series of Poker

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

MÉCHANT CONTRASTE

L'émission propose différents reportages sur le phénomène des blogues.

Télé-Québec, 19h

LE CŒUR À SES RAISONS

Fans de la délicate population de Saint-Andrews réjouissez-vous: c'est le début de la deuxième série.

TVA, 19h30

TRAGÉDIES

Cette série revient ce soir sur la crise du verglas.

Historia, 20h

LE VILLAGE DE L'AMITIÉ

Un documentaire canadien sur un village créé au Vietnam pour soigner les enfants victimes de la guerre chimique menée par les États-Unis il y a 30 ans.

Télé-Québec, 20h

PAT METHENY ET CHARLIE HADEN

Le rendez-vous entre ces deux stars du jazz enregistré l'été dernier lors du Festival de jazz de Montréal.

Arto, 21h30

Ce soir nouveaux rendez-vous

20 h Les citadins du rebut global

Ils partent à la chasse aux trésors, inventent un étrange moyen de transport et redécouvrent les vertus du troc.

21 h Doc Monde

Le village de l'amitié
On y soigne les enfants victimes de la guerre du Vietnam.

22 h Points chauds

Drogues: une guerre perdue d'avance?

Animation:
François Bugingo
Réalisation-coordination:
Simon Girard

telequebec.tv

Télé-Québec

CONVERGENCE

CHOI: des auditeurs scrutés à la loupe

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE



RICK NEASE NEWS.COM

Quand les blogueurs jouent dans les plates-bandes des communicateurs



*Bruno
Guglielminetti*

La une du journal décidée par les lecteurs

Un journal du Wisconsin, le *Wisconsin State Journal* de Madison, a lancé la semaine dernière une initiative audacieuse qui ferait hurler bon nombre de directeurs de l'information de journaux concurrents: ce sont les lecteurs sur Internet qui décident maintenant de la première page du journal! Depuis lundi dernier, le journal propose en effet pendant la journée sur son site Internet un choix de quatre ou cinq nouvelles d'importance, en demandant aux internautes de voter jusqu'à 16h. Dans l'édition du lendemain le résultat du vote est rendu public, et la nouvelle choisie apparaît en bonne place en page couverture. L'initiative de ce journal, qui publie à 101 000 exemplaires, semble

Le pouls

Et c'est l'important pour le moment, car, de plus en plus, les cabinets de communication sondent le monde des blogues pour prendre le pouls de la société. Les mots des carnets se mêlent aux études de marché et aux sondages du matin. Et comme les mots et les impressions voyagent à la vitesse grand V sur Internet, les faiseurs d'images ont de quoi être alertes pour le bénéfice de leurs clients.

Alors comment vont-ils s'y prendre maintenant pour

Et les exemples ne manquent pas. La Maison-Blanche a autorisé deux carnetiers à participer quotidiennement au point de presse du président Bush. Le Bureau de tourisme des Pays-bas a invité 25 carnetiers en voyage pour découvrir les charmes d'Amsterdam. Et même Microsoft invite des blogueurs influents depuis quelques années.

Nouvelle tendance

Puisque je parle aujourd'hui de carnetier et de journaliste, je termine en soulignant une nouvelle tendance dans le monde des carnets Web qui a récemment trouvé écho dans les pages du *New York Times* et du *Courier International*: l'interviewé qui publie sa version de l'entrevue. Depuis les débuts de la profession, les journalistes ont interviewé des gens pour ensuite reproduire, en partie ou en intégralité, leurs propos. Eh bien aujourd'hui, blogue aidant, des gens qui sont interviewés commencent à publier des notes sur ces interviews. A moins que ce ne soit carrément leur version de l'entrevue, avec enregistrement audio pour agrémenter le récit. Doit-on parler d'un rêve devenu réalité pour le grand club des mal cités de la planète?

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

EN B R E F

une nouvelle façon d'impliquer le lecteur dans la fabrication du journal, au moment où la presse quotidienne connaît une désaffection grandissante. — *Le Devoir*

Metro, premier quotidien de Suède

Après dix ans d'existence, le quotidien gratuit *Metro* est devenu le premier quotidien de Suède, sa patrie d'origine. Selon une étude indépendante, *Metro* atteint maintenant 1,4 million de lecteurs dans le pays, et ce chiffre augmente sans cesse. La semaine dernière, *Metro* a lancé de nouvelles éditions dans pas moins de 17 villes suédoises; à Stockholm, la capitale, il ne lui manque que 4000 lecteurs pour dépasser le premier quotidien payant du matin, le *Dagens Ny*

hétéro du groupe de presse Bonnier. Ce groupe vient d'ailleurs de lancer un quotidien gratuit dans la capitale pour protéger son marché. **Metro** bouleverse la donne dans plusieurs pays. Le quotidien gratuit est maintenant disponible en 61 éditions, en 18 langues, dans 19 pays et 88 villes (dont Montréal, où il est distribué dans le métro). Dans certains pays, son taux de pénétration est stupéfiant. En Espagne, par exemple, **Metro** est distribué dans 37 villes touchant ainsi 80 % de la population. Le groupe suédois, qui vient d'envahir le Portugal et la Russie, convoite maintenant la Chine. Mais l'entreprise de presse n'arrive toujours pas à atteindre la rentabilité. Les pertes des neuf premiers mois de 2005 du groupe Metro International se sont élevées à près de 13 millions de dollars. Il semble que les tentatives de percer le marché américain aient été plus coûteuses que prévu. — *Le Devoir*

CULTURE

Combat des livres

Frances Itani, surprise dans sa coquille

ANNE MICHAUD

Frances Itani est étonnée. Elle vient d'apprendre que son premier roman est en lice pour la troisième édition du «combat des livres», qui se tient à compter d'aujourd'hui jusqu'au 3 février à la radio de Radio-Canada. C'est Maureen McTeer qui a proposé ce livre et qui le défendra auprès des autres participants.

Publié en 2003, *Deafening* a été traduit en allemand, en japonais, en portugais et en une douzaine d'autres langues, pour être publié dans une vingtaine de pays. Mais il a fallu attendre deux ans et l'entrée en scène d'un éditeur français, JC Lattès, pour que le roman soit enfin disponible en français. Aucun édi-

Itani réussit à bâtir des ponts entre la parole et le silence, entre le monde des entendants et celui des sourds

Itani s'est mise à l'étude du langage des signes et a interviewé plusieurs personnes sourdes, leur demandant de lui décrire de leur mieux la manière dont ils perçoivent le monde qui les entoure.

Frances Itani a aussi fait de longues recherches à l'Institut même et y a pris connaissance du journal, baptisé *The Canadian Mute*, puis tout simplement *The Canadian*, auquel les jeunes pensionnaires étaient appelés à contribuer. Pour s'imprégner de l'univers dans lequel évoluerait son personnage, elle s'est donné comme objectif de lire tous les numéros de ce journal publiés entre 1900 et 1920.

C'est en lisant ces journaux qu'elle a réalisé qu'il était absolument impossible d'écrire un livre dont l'intrigue se déroulerait au début du XX^e siècle sans aborder le sujet de la Première Guerre mondiale. Un autre domaine de recherche d'une grande complexité s'est alors ouvert devant elle, et elle s'y est attaquée avec l'aide des employés du Musée canadien de la guerre, frayant petit à petit son chemin à travers des montagnes de documents relatifs à la Grande Guerre.

À cause de son propre passé d'infirmière, elle décida d'aborder ce sujet par le biais de l'histoire d'un jeune soldat incorporé au service d'ambulance et chargé de transporter les blessés du front vers l'arrière. Son univers, fait de bruits et de fureur, serait en totale opposition avec celui de la jeune sourde...

C'est ainsi qu'au bout de six années de recherches intensives sont nées Grania et Jim, les personnages principaux d'*Une coquille de silence*. Autour d'eux gravitent la famille de Grania et les habitants de Deseronto, où la grand-mère de Frances Itani a réellement habité, les pensionnaires de l'Institut des sourds et les camarades d'armée de Jim. Les années que l'auteur a investies en recherches lui ont permis de s'immerger à tel point dans les univers qu'elle décrit qu'une véritable fusion entre la fiction et la réalité s'opère dans le roman. Tous les détails historiques sont véridiques: batailles, soins aux malades, météo, etc. Mais ce qui frappe le lecteur, c'est que Frances Itani réussit à bâtir des ponts entre la parole et le silence, entre le monde des entendants et celui des sourds. Elle nous fait pénétrer à l'intérieur de la «coquille de silence» et on y découvre un univers où les mots, même épelés en langage des signes, résonnent longuement dans nos cœurs et dans nos têtes.

Collaboratrice du Devoir

Festival de Sundance

Deux films sur l'émigration au palmarès

Park City, États-Unis — Deux films sur l'émigration et les chocs culturels se sont partagés les plus hautes récompenses de la 22^e édition du Festival de Sundance, le grand rendez-vous du cinéma indépendant aux États-Unis, qui s'est achevé samedi soir.

Le film *Quinceañera* de Wash Westmoreland et Richard Glatzer, l'histoire de Magdalena, une jeune Latino de 15 ans vivant dans un ghetto de Los Angeles et le documentaire *God Grew Tired of Us* de Christopher Quinn sur des réfugiés soudanais fuyant la guerre civile partant en quête d'une nouvelle vie aux États-Unis ont séduit unanimement le public et la critique.

Ils ont obtenu les grands prix du jury pour le meilleur film de

fiction et meilleur documentaire, ainsi que les plus hautes récompenses attribuées par le public.

Quelque 120 films et documentaires de 32 pays étaient en compétition pour cette 22^e édition.

Le documentaire *Iraq in Fragments* de James Longley sur la guerre en Irak a également obtenu plusieurs récompenses.

Le film français *13 (Tzamet)*, réalisé par le Français d'origine géorgienne Gela Babluani, a remporté pour sa part le grand prix du jury du meilleur film de fiction étranger. Ce film avait déjà reçu le Lion du Futur/Prix du meilleur premier film au Festival de Venise 2005.

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Les bonnes intentions

COMMENT PARLER DE DIEU À UN ENFANT PENDANT QUE LE MONDE PLEURE

De Jean-Rock Gaudreault. Mise en scène: Jean-Paul Viot. Une coproduction du Théâtre du Trident, du Théâtre Les Gens d'en bas et de Logomotive Théâtre (France). Présentée jusqu'au 11 février.

ISABELLE PORTER

Québec — Le nouveau texte de Jean-Rock Gaudreault sur les enfants soldats joué actuellement au Trident prend la forme d'un long exposé moral, sans grand intérêt d'un point de vue dramatique.

On nous promettait pourtant un grand texte. La réputation de l'auteur n'est plus à faire dans le milieu du théâtre jeunes publics. Sa première pièce, *Mathieu trop court*, *François trop long*, a été jouée aux quatre coins du globe depuis 1995 et *Deux pas vers les étoiles* lui a valu le Prix du Gouverneur général, il y a deux ans.

Qui plus est, plusieurs personnes ont apparemment été charmées par ce retour de l'auteur au théâtre pour adultes intitulé *Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure*. Le directeur artistique du Trident, Gill Champagne, Eudore Belzile du Théâtre les gens d'en bas et Jean-Paul Viot de la compagnie normande Logomotive Théâtre ont tous été emballés, et des tournées sont déjà prévues. L'auteur a aussi conquis les Edi-



LOUISE LEBLANC

Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure est un long dialogue entre un Casque bleu canadien (Claude Despins) et un enfant soldat (Catherine Larochelle).

tions Lansman qui viennent de publier le texte.

Il est difficile de comprendre pourquoi. Ce long dialogue entre un Casque bleu canadien (Claude Despins) et un enfant soldat (Catherine Larochelle) pêche d'abord par son caractère prévisible. On pouvait s'attendre à ce que ce que le soldat soit un peu bête et l'enfant très intelligent, qu'une relation particulière s'établisse entre les deux et que ce soit finalement le petit qui donne des leçons au grand, et c'est exactement ce qui se produit.

Cela est d'autant plus frustrant que, tout au long du texte, on prétend dépasser les clichés et nous mettre face à la réalité de la guerre, par opposition à celle qu'on nous montre à la télévision et dont on achète l'oubli, à grands coups de dons humanitaires et d'envois d'oursins en peluche.

Dans une entrevue publiée dans le programme, l'auteur disait que certaines personnes lui reprochaient de faire un théâtre trop positif, trop moraliste. Son théâtre pour adultes est peut-être trop tein-

té par le travail réalisé auprès des enfants. Cette œuvre pétrée de bonnes intentions semble sous-estimer la réflexion que l'adulte a pu déjà faire sur les thèmes de la guerre et de la mauvaise conscience occidentale.

Et la langue utilisée n'arrange rien. Dans chaque réplique, on sent le désir de l'auteur de trouver des formules poétiques et profondes. Le soldat demande à l'enfant «qui il est» et le petit lui répond «je suis une envie de vivre»...

Cependant, il s'en trouvait plusieurs la semaine dernière pour apprécier l'œuvre. À la sortie, on pouvait entendre des gens dire qu'ils avaient été touchés. Pour ceux-là, l'auteur aura su répondre à la question *Comment parler de la guerre à un public pendant que le monde pleure*. Pour d'autres, on devra trouver d'autres façons d'en parler.

Indépendance de Lee Blessing

Les choix ne manquent pas en ce moment à Québec en théâtre. À la Maison Jaune, par exemple, on joue actuellement *Indépendance* de l'Américain Lee Blessing, dans une traduction de François Bouchereau. La pièce se penche sur les relations difficiles entre trois jeunes femmes et leur mère qui est complètement folle. Un joueur de violoncelle donne une teinte musicale à la tension qui sévit entre les personnages. La performance de Véronique Aubut dans le rôle de la mère est particulièrement convaincante. À la Maison Jaune jusqu'au 11 février.

Collaboratrice du Devoir

BANDE DESSINÉE

Lewis Trondheim obtient le Grand Prix à Angoulême

Paris — L'Académie des Grands Prix du Festival d'Angoulême a décerné hier le Grand Prix 2006 de la ville d'Angoulême, l'une des plus prestigieuses récompenses dans le domaine de la bande dessinée, à l'auteur français Lewis Trondheim, pour l'ensemble de son œuvre, a annoncé le Festival sur son site Internet.

Lewis Trondheim succède au palmarès à Georges Wolinski, Grand Prix 2005 et président de l'édition 2006 de ce Festival, 33^e du nom. Ce Grand Prix 2006 «marque symboliquement une vraie transmission entre générations, tout en consacrant l'un des talents les plus protéiformes surgis ces dernières années sur la scène de la bande dessinée», expliquent les organisateurs du Festival sur leur site.

Le parcours de Laurent Chabasy, dit Lewis Trondheim, 41 ans, «est à l'image du personnage et de l'œuvre: atypique, dérivant, prolifique, et incarnant une surprenante capacité à n'être jamais tout à fait là où l'on s'attendrait à le trouver», note le jury, composé des précédents lauréats de ce Grand Prix.

Lewis Trondheim publie son premier ouvrage *Psychanalyse* en 1990, puis les albums vont se suc-



Le Français Lewis Trondheim a rejoint le club très fermé des «Grands» de la bande dessinée après avoir reçu le Grand prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre.

céder à un rythme très soutenu, avec notamment *Slaloms* en 1993, couronné par un Prix Alph-Art Coup de Cœur en janvier 1994 à

Angoulême. Cette date marque un tournant dans sa carrière: Trondheim commence alors à publier chez de «gros» éditeurs: Le Seuil, pour qui il signe *Mildiou* et plus tard *La Mouche* (un manga initialement publié au Japon chez Kodansha), et surtout Dargaud, chez qui il développe la série des *Formidables aventures de Lapinot* (dix volumes parus à ce jour).

En 1998, Lewis Trondheim fait son entrée dans le catalogue Delcourt, en y installant une incroyable série d'*heroic-fantasy* conçue pour accueillir plusieurs centaines de volumes de multiples auteurs, *Donjon*, réalisée notamment avec Joann Sfar (l'auteur du *Chat du rabbin*), rappelle le Festival. Parallèlement, il continue à développer des œuvres en solo comme la série pour enfants *Monstrueux* toujours chez Delcourt.

Et les organisateurs de conclure: «En lui attribuant le Grand Prix de la ville d'Angoulême, le Festival fait un choix de sens à forte portée symbolique: à travers le couronnement de Lewis Trondheim, c'est un peu l'âme et le pivot de toute une génération qui vient d'être récompensé.»

Associated Press

EN BREF

Barenboïm enrichi et malade

Daniel Barenboïm a eu le bonheur d'apprendre jeudi qu'il était l'héureux lauréat du prix Ernst von Siemens, doté d'environ 210 000 \$CAN. C'était la veille du grand concert Mozart à Berlin télévisé dans toute l'Europe. Barenboïm n'est pourtant pas apparu sur les écrans, car il a dû être hospitalisé d'urgence une demi-heure avant le concert. On ne sait si cette hospitalisation est liée aux graves problèmes de dos qu'il avait connus cette dernière année. Peter Mussbach, intendant de l'Opéra d'Etat de Berlin a indiqué que les jours du musicien ne seraient pas en danger. Le concert Mozart a été dirigé par son assistant, Julien Salemkour. — *Le Devoir*

Muti à Salzbourg

Le passage de Riccardo Muti à Salzbourg pour le grand concert de commémoration de la naissance de Mozart, lors duquel Cecilia Bartoli avait, à la dernière minute, remplacé Renée Fleming, a été mis à profit pour annoncer que le chef italien prendrait les rênes du Festival de Pentecôte entre 2007 et 2009. Ce Festival avait été instauré par Herbert von Karajan, en prélude du fameux Festival estival. L'accent artistique y sera mis sur les œuvres de l'école napolitaine. — *Le Devoir*

LADMMI à 25 ans

Institution clé dans la formation des danseurs professionnels, Les Ateliers de danse moderne de Montréal (LADMMI) célèbrent leurs 25 ans en organisant un gala inédit, réunissant des artistes d'exception, qui ont presque tous participé à l'évolution de l'école. Le 6 mars prochain à la Salle Pierre-Mercure, Margie Gillis livrera son solo *Broken English*, des interprètes de O Vertigo présenteront un extrait d'*Angels*, José Navas offrira son lumineux *Solo with Light*. On verra notamment des extraits de *Risque* de Paul-André Fortier, de *Monsieur d'Estelle* Claretton et d'une adaptation de *Déluge* de Ginette Laurin, interprétés par des finissants de LADMMI. Le Gala marquera le coup d'envoi d'une campagne de financement qui se renouvellera chaque année. Billets en vente à LADMMI (514) 866-9814. Les prix vont de 75 \$ à 150 \$ (y compris un cocktail dinatoire). — *Le Devoir*

La Guilde des réalisateurs récompense Ang Lee

SANDY COHEN

Los Angeles — Le film le plus acclamé de 2005 a ajouté un autre prix à la liste des récompenses déjà obtenues, samedi, à Los Angeles. Ang Lee a été désigné cinéaste de l'année par ses pairs, remportant le prix de la Guilde des réalisateurs des États-Unis pour le drame romantique *Souvenirs de Brokeback Mountain* (*Brokeback Mountain*).

Cette récompense confirme la position de Lee en tant que favori dans la course au titre de meilleur réalisateur, à l'occasion du gala de remise des Oscars, le 5 mars. Le cinéaste a déjà mis la main sur 10 prix pour sa réalisation de *Souvenirs de Brokeback Mountain*, film qui raconte une histoire d'amour interdite entre deux cow-boys au Wyoming. Les sélections en vue de la soi-

rée des Oscars doivent être rendues publiques demain.

Le prix de la Guilde des réalisateurs constitue l'un des meilleurs baromètres d'Hollywood en ce qui concerne les Oscars. Tout au long des 57 années d'histoire de l'organisme, seulement six lauréats de cette récompense n'ont par la suite pas été en mesure de remporter l'Oscar du meilleur réalisateur.

Lee fut d'ailleurs l'un d'eux. En 2001, il a obtenu le prix de la guilde pour *Tigre et Dragon*, mais Stephen Soderbergh fut ensuite désigné meilleur réalisateur lors du gala des Oscars pour *Traffic*. Cette année, Lee a été préféré par la guilde à Steven Spielberg (*Munich*), Paul Haggis (*Crash*), Bennett Miller (*Capote*) et George Clooney (*Good Night, and Good Luck*).

Associated Press

Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de: Julie DUCHESNE

À PAS DE GÉANT

Enseignement moral
1^{er} cycle du primaire

Manuel — 27,25 \$ chacun

Les éditions LA PENSÉE
(514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Alain MESSIER

DICIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE ET HISTORIQUE DES COUREURS DES BOIS

Pour découvrir l'origine mystérieuse des Amérindiens.

512 pages — 21,95 \$

GUÉRIN, éditeur ltée
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

SE FORMER POUR MIEUX SUPERVISER

Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de Nadia ROUSSEAU

SE FORMER POUR MIEUX SUPERVISER

Favoriser une supervision réfléchie de la pratique pédagogique des futurs enseignants.

176 pages — 15,95 \$

GUÉRIN, éditeur ltée
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.